

L'ARCHE *Editeur*

**Giovannino GUARESCHI, Theobalt
THEOBALT**

Le Petit monde de Don Camillo

Traduit par
Jack JACQUINE

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

DON CAMILLO ET PEPPONE

Adaptation scénique de Gerold Theobalt du roman

« LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO »
de GIOVANNINO GUARESCHI

Adaptation française de JACK JACQUINE

DROITS THEATRAUX POUR LA LANGUE FRANCAISE:
L'ARCHE EDITEUR

DROITS ORIGINAUX:
AHN & SIMROCK VERLAG

DON CAMILLO ET PEPPONE

**Adaption scénique de Gerold Theobalt du roman
„ LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO“
de GIOVANNINO GUARESCHI**

Adaption française de JACK JACQUINE

AHN & SIMROCK VERLAG, Damenstiftstr. 7, D-80331 München

Personnages -

DON CAMILLO

PEPPONE maire et secrétaire du parti communiste.

SIGNORA CRISTINA Ancienne institutrice en retraite.

ARIANA épouse de Peppone.

PASOTTI gros propriétaire terrien.

GINA sa fille

BRUCIATA fermier ruiné.

MARIOLINO son fils.

FULMINE

SMILZO

PIETRO PIZZI journalier.

JESUS

Silhouette : Le fils de Pizzi, enfant de chœur.

DON CAMILLO ET PEPPONE

ACTE 1

Scène 1

LE BAPTEME

Une modeste église de campagne dans le Bassa. A l'ar.plan un autel surmonté d'une grande croix de bois sur laquelle est crucifié LE SEIGNEUR.

A sa gauche la statue d'une madonne grandeur nature.

Quelques chaises de chaque côté de la travée centrale tournées vers le fond, que l'on retournera au gré du jeu.

ENTRENT PEPPONE et son épouse ARIANA qui porte un bébé dans ses bras.

DON CAMILLO juché sur une échelle époussete la croix. Dans un premier temps il ignore les nouveaux arrivants.

PEPPONE

Don Camillo. (fort) Don Camillo!

ARIANA

Pas si fort, tu n'es pas au bureau du parti.

PEPPONE

Qu'est-ce qu'il s' imagine, qu'on va se traîner à ses pieds?

ARIANA

Monsieur le curé, mon mari et moi on désire vous parler.

- PEPPONE S'il ne descend pas immédiatement de son échelle, on s'en va.
- ARIANA Il n'en est pas question.
- PEPPONE Un révolutionnaire n'a pas besoin d'être baptisé pour être heureux.
- ARIANA Et c'est son propre père qui dit ça? Si tu crois que le baptême n'est qu'un vestige d'un autre âge, tu es un idiot
- PEPPONE Et c'est quoi, le baptême, selon toi?
- ARIANA Le baptême d'abord c'est la liberté. L'enfant reçoit un prénom que ses parents ont librement choisi. Pas le prénom d'un gros propriétaire ou d'un capitaliste, non, un prénom honnête, que ses parents ont porté et qu'ils ont hérité eux-mêmes des parents de leurs parents. C'est pour cette liberté que nous avons combattu dans la montagne un fusil à la main. Pour que nos enfants puissent répondre fièrement, le front haut à un carabinier qui leur demandera leur nom... Alors, ~~tu~~ es toujours convaincu que le baptême n'est qu'un élément décoratif étranger à la lutte des classes?
- DON CAMILLO se retourne vers eux avec une politesse exagérée.
- DON CAMILLO Ah, ah, voyez donc qui vient ici. Le parti communiste en personne. Ne me dites pas que le Grand Staline s'est converti dans la nuit?... A moins que vous veniez pour piller mon église?
- PEPPONE (se maîtrisant difficilement) Vous allez baptiser mon fils.
- ARIANA (tendant le bébé) Voilà, c'est lui, c'est lui notre fils.

DON CAMILLO De qui est-il?

ARIANA Pardon? Il est à moi bien sûr.

DON CAMILLO Oui, mais qui est le père?

PEPPONE Quoi? qu'est-ce que vous insinuez? Ne vous inquiétez pas, il n'est pas de vous

DON CAMILLO (passe à l'ar. plan revêtir ses ornements rituels)
Vous comprendrez que dans votre cas, avec votre idéologie qui prône la liberté des mœurs, il est prudent de s'informer.

PEPPONE Encore une réflexion de ce genre et je lui brise les os.

ARIANA Je t'en prie maîtrise-toi. Si tu ne le fais pas pour moi, fais-le au moins pour ton fils.

PEPPONE - Ariana ma chérie, calme-toi.

DON CAMILLO (montre la vasque servant aux baptêmes) Vous savez au moins ce que représente ce machin-là?

PEPPONE Qu'est-ce qu'il dit?

ARIANA Où voulez-vous en venir monsieur le curé?

DON CAMILLO Pardonnez-moi mais des gens comme vous qui avez abjuré votre religion, vous pourriez facilement confondre ces fonds baptismaux avec un abreuvoir ou un aquarium. Mais il me semble qu'il vous reste encore quelques vestiges de votre éducation chrétienne.

PEPPONE Don Camillo, vous les curés vous avez peut-être l'éternité devant vous, mais moi j'ai pas que ça à faire. On m'attend à la mairie

DON CAMILLO Très bien, allons-y. Quel prénom voulez-vous donner à votre enfant?

PEPPONE Lénine libéro Antonio.

DON CAMILLO Alors allez plutôt le faire baptiser en Russie. Et maintenant sortez! (il se dirige vers la sacristie.)

JESUS Don Camillo.

DON CAMILLO Oui Seigneur?

JESUS Rappelle ces gens et baptise leur fils.

DONCAMILLO Mais Jésus, le baptême est une chose sérieuse.
C'est un sacrement.

JESUS Je sais ce qu'est le baptême. Je te le répète:
baptise le fils de Peppone.

DON CAMILLO Mais Jésus, c'est tout à fait impossible.

JESUS Pourquoi s'il te plaît?

~~DON CAMILLO~~

~~Voyons, tu n'y~~ songes pas? Comment pourrais-je prendre la responsabilité d'envoyer un jour au paradis un homme qui s'appellerait Lénine!

JESUS Qu'il s'appelle Pozzo ou Lénine quelle différence y a-t-il? C'est une créature de Dieu.

DON CAMILLO Bon, avec toi de toute façon je n'aurai jamais le dernier mot. Je veux bien le baptiser mais sous ta responsabilité.

JESUS C'est ça, au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit.

PEPPONE Je vous préviens Don Camillo, je ne sortirai pas de cette église avant que mon fils ait été baptisé du prénom que moi son père j'ai choisi.

DON CAMILLO Alors prépare-toi à attendre jusqu'à ce qu'il ait fait son service militaire, parce jamais je ne baptiserai ce joli petit bébé d'un prénom pareil.

PEPPONE Et moi je veux que mon premier né s'appelle Lénine. Et basta!

DON CAMILLO Alors il est inutile de discuter davantage.

PEPPONE C'est tout à fait mon avis.

DON CAMILLO Parfait, réglons ce problème comme nos pères nous l'ont appris.

PEPPONE Je suis prêt. Ariana veux-tu nous excuser un instant.

DON CAMILLO Ne craignez rien, nous allons nous expliquer en gentlemen. Si vous voulez bien vous retourner.

ARIANA Si c'est pas malheureux, des hommes de leur âge. Comme des gentelman.

(ARIANA leur tourne le dos, se trouvant face au public)
(Peppone retire sa veste retrousse ses manches)

ARIANA Monsieur le curé, euh, mon mari a l'estomac fragile...

PEPPONE Oui, c'est euh, dans le maquis, une balle m'a éraflé l'abdomen.

DON CAMILLO Sois tranquille je n'ai pas l'habitude de boxer au dessous de la ceinture.

(DON CAMILLO lui applique une gifle sonore, que PEPPONE lui rend aussitôt. Ce petit jeu se répète deux dizaines de fois)

DON CAMILLO On peut continuer comme ça jusqu'à demain.

DON CAMILLO C'était seulement pour m'échauffer. Maintenant les choses sérieuses commencent.

DON CAMILLO J'en pouvais plus d'attendre.

PEPPONE Allons-y.

(PEPPONE lance un large swing sur la joue de DON CAMILLO, qui vacille un instant, PEPPONE remise avec un direct du gauche qui envoie Don Camillo dans les chaises où il s'effondre avec fracas.)

ARIANA Sainte Marie mère de Dieu priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort ainsi soit-il.

((PEPPONE, garde haute, attend la contre-attaque de DON CAMILLO))

JESUS Vas-y Don Camillo, feinte-le d'un direct du gauche, et place ta droite en crochet au menton.

DON CAMILLO (se relève avec effort) A la grâce de Dieu.

PEPPONE Cette fois la baudruche va se dégonfler, ah, ah...

(DON CAMILLO feinte comme le lui a indiqué Jésus d'un direct du gauche et place un crochet droit au menton de Peppone qui s'écroule comme un sac de farine.)

DON CAMILLO Merci Seigneur tu as repéré le défaut de sa garde avant moi.

JESUS Ce n'était pas mal Don Camillo, mais tu devrais améliorer ton jeu de jambes.

ARIANA Je peux me retourner?

DON CAMILLO Oui, aide-moi.

ARIANA Mon Dieu, il est mort.

DON CAMILLO Mais non, ce n'était qu'une taloche amicale.

(DON CAMILLO trempe un chiffon dans la vasque des fonds baptismaux et le pose sur le front de Peppone, qui écarquille soudain les yeux)

DON CAMILLO Rassure-toi je ne t'ai pas baptisé une seconde fois

PEPPONE (dans le vague)Hein?baptisé?qui est baptisé?...
(il crache une dent)

DON CAMILLO (remettant son habit sacerdotal)Alors, comment allons-nous le baptiser cet enfant?

ARIANA Oui,il faudrait se décider.

PEPPONE (murmure) Camillo Libéro Antonio.

ARIANA Quoi?

DON CAMILLO Non.Appelons-le:Libéro,Camillo,Lénine.Avec un Camillo à côté il devient inoffensif.

ARIANA Attendez...

PEPPONE (coupant) Amen.On fait comme le curé a dit. L'art du compromis c'est la force de notre parti.

DON CAMILLO Avec les coups de pieds au derrière.Approchez-vous du baptistère(àPeppone)Et enlève cette casquette,sinon le baptême ne compte pas.

PEPPONE Attention curé,on va faire ça dans les règles, avec certificat,signature du curé et tout.

DON CAMILLO Ma signature tu l'as déjà.(laisse couler un filet d'eau sur le front du bébé)Libéro Camillo Lénine est le nom par lequel le Seigneur t'a appelé.Je te baptise au nom du Père,du Fils,et du Saint Esprit.

PEPPONE Amen.

DON CAMILLO Allez en paix.(à Peppone)Si tu peux encore marcher.

PEPPONE Merci curé.Je n'oublierai pas.

DON CAMILLO Maintenant vous deux, si vous croyez que vous allez élever votre fils selon les préceptes du petit livre rouge, vous vous fourrez le doigt dans l'oeil. Je suis par la force des choses le parrain de cet enfant, et j'aurai mon mot à dire. (montre son poing à Peppone) Un gibier de potence dans la famille, ça suffit.

PEPPONE (menaçant) LE Grand Soir de la Révolution c'est mon fils qui sera le premier...

DON CAMILLO ...A fermer la grande gueule de son père. C'est moi qui te le garantis.

PEPPONE (serre les poings) C'est bien, la lutte continue. Viens Ariana, on s'en va.

(PEPPONE et ARIANA sortent)

DON CAMILLO Alors Seigneur, j'ai été à la hauteur?

JESUS Globalement je suis satisfait. Mais crois-tu qu'il est digne de ton sacerdoce ce langage de tueur d'abattoir? A ce train là, bientôt tes paroissiens n'oseront plus sortir la nuit de crainte de rencontrer un prêtre.

DON CAMILLO Seigneur, j'ai vraiment tout fait pour garder mon calme. Tu peux bien me pardonner ce petit écart.

JESUS Ah, Don Camillo, dois-je toujours t'exhorter à tenir ta langue, à te corriger...

DON CAMILLO Excuse-moi Seigneur, mais c'est toi qui m'a fait tel que je suis.

JESUS Hm. En tout cas pour ce qui concerne l'éducation de cet enfant, je te recommande d'éviter toute pédagogie "musclée". Tu m'entends?

DON CAMILLO Bien sûr Seigneur. J'ai seulement voulu effrayer Peppone.

JESUS Il m'a semblé que c'était une menace bien réelle. Peppone en tous cas l'a compris ainsi

DON CAMILLO Pourquoi souris-tu Seigneur?

JESUS Ce qui m'amuse, c'est que ce sera justement toi, Don Camillo, un prêtre, qui le premier introduira un Lénine dans mon troupeau.

DON CAMILLO Qu'il bêle longtemps dans tes verts pâturages Seigneur.

JESUS Ainsi soit-il.

Scène 2

LES CONSERVATEURS.

(Entrent PASOTTI et sa fille GINA qu'il pousse sans ménagement devant lui.)

PASOTTI Bonjour Don Camillo.

GINA (bas)Monsieur le curé...

DON CAMILLO Ah,c'est toi Pasotti.C'est gentil de venir me voir.Avec ta charmante fille.

PASOTTI Je te fais grâce de tes politesses.Nous avons à parler sérieusement.

GINA Monsieur le curé, je suis si malheureuse,mon père m'interdit...

PASOTTI Toi,tais-toi. Don Camillo,c'est une honte,c'est un désastre,c'est ce que les anciens grecs appelaient une Apocalypse.Tu vois ce que je veux dire?

DON CAMILLO Je sais ce qu'est une Apocalypse.Et par charité chrétienne je ne te demande pas comment ça s'écrit.

PASOTTI Hm.Je reviens justement de la mairie,du bureau des élections...

DON CAMILLO Oui,et alors?

PASOTTI Je n'y comprends plus rien. Les Rouges ont gagné.

DON CAMILLO Non?!

- PASOTTI - Si, monsieur le curé, ça y est, on y est. Dans la merde. Le nouveau maire s'appelle PEPPONE BOTAZZI. Ce n'est pas le cochon le plus bête du monde, mais on peut le classer comme challenger. Et c'est lui qui va s'asseoir sur le siège du plus haut fonctionnaire du pays.
- DON CAMILLO Si Peppone est le maire, je ne reste pas un jour de plus dans cette paroisse. Avant que les Rouges apprenent à respecter l'homme et sa liberté de conscience, il passera trop d'eau sous les ponts.
- PASOTTI Tu me l'as ôté de la bouche monsieur le curé. Mais nous, les conservateurs nous n'allons pas nous laisser faire. Nous frapperons fort, nous rendrons coup pour coup. Nous frapperons à gauche, nous frapperons à droite, nous frapperons de ci, nous frapperons de là. Surtout de là....
- DON CAMILLO Allons, ne t'énerve pas, Pasotti. Quand tu t'énerves tu me fais penser à la vieille bonne de l'ancien curé, le jour où on a volé le Saint Nicolas et le Saint Michel dans l'église. Elle criait aussi fort que toi qu'on lui avait volé ses saints. Allons, ce n'est pas la guerre. Nous devons avant tout dialoguer, essayer de les convaincre, leur ouvrir les yeux...
- PASOTTI Ca c'est ton rôle, à toi, un prêtre. C'est à toi de leur ouvrir les yeux.
- DON CAMILLO Le Seigneur m'est témoin que j'ai fait tout ce qu'il était humainement possible.
- PASOTTI C'est ça justement qui m'amène, Don Camillo. Il faudra faire encore plus. Sans doute n'as-tu pas été assez convaincant.
- GINA Ne l'écoutez pas monsieur le curé, mon père s'imagina qu'on peut tout régler en flanquant des gifles.
- PASOTTI Je t'ai dit de la fermer.
- DON CAMILLO Pasotti, allons, nous sommes dans une église. Gina, maintenant raconte-moi.
- PASOTTI C'est ça, raconte à Monsieur le curé dans quelle honte tu nous as mis. Dans quel scandale tu as plongé notre famille.

DON CAMILLO Oh, tu piques ma curiosité. Je t'écoute.

GINA J'aime Mariolino!

DON CAMILLO Qui est ce Mariolino? Tu veux bien m'en dire plus? Où habite t-il? Est-ce qu'il va à la messe? Qui est son père? Est-ce que je le connais?

PASOTTI Tu ne connais que lui. Dans ce village quand on parle de choses effroyables, des pires escroqueries, des plus infâmes bassesses, on prononce son nom au moins une fois.

DON CAMILLO Attends, tu ne veux pas dire qu'il s'agit de...

PASOTTI De qui veux-tu qu'il s'agisse? Bien sûr c'est lui, Mariolino Bruciata en personne.

DON CAMILLO Quoi? Gina, c'est une plaisanterie?

GINA Pourquoi une plaisanterie? C'est lui que j'aime. Je l'aime à en mourir. Et je n'épouserai que lui. Si je ne dis pas la vérité que la Madonne me frappe de stérilité.

PASOTTI Ça serait pas un mal.

DON CAMILLO Gina, c'est pas possible. Le fils de cet Antechrist, l'âme damnée de Peppone, ce suppôt de Satan, ce criminel rouge, qui empoisonne le cœur de nos braves gens avec ses discours de haine.

GINA Si on m'empêche d'épouser Mariolino j'irai me jeter dans le Pô.

(Pasotti lui donne une gifle. Gina a un hurlement de sirène)

DON CAMILLO Allons Pasotti. (à Gina) Ma pauvre petite, toi la fille d'un riche propriétaire terrien tu veux donc te lier à ce crève-la-faim, ce Bolchevik? Tu es folle? Tu ne sais donc pas ce que les Rouges font avec les riches paysans?

GINA Je ne veux pas le savoir.

DON CAMILLO Ils les chassent de leurs terres et il les déportent en Sibérie.

PASOTTI Et je parie que Bruciata ne sait même pas où se trouve la Sibérie.

DON CAMILLO Exactement.

GINA Vous qui êtes un prêtre, monsieur le curé, vous savez ce que c'est l'amour!

DON CAMILLO NON mon enfant. Moi je vis dans le plus strict célibat.

GINA Je veux parler de l'amour des amoureux, l'amour de ceux qui s'aiment. L'amour qui est une force divine.

DON CAMILLO Avec un Rouge ça ne peut être qu'une force démoniaque qui conduit tout droit en enfer. Enfin Gina, qu'est-ce qu'un communiste peut t'apporter, à part des incantations sur la lutte des classes et sur les subtilités de la dialectique marxiste?

GINA Mariolino m'aime. Ça fait des années qu'il me le dit et qu'il me le répète...

PASOTTI Ces petits quand ils étaient petits ils allaient se cacher pour jouer à des jeux, je t'en dis pas plus, tu m'as compris...

DON CAMILLO Oh, Boudiou, tais-toi, on les connaît ces jeux d'enfants. Pourquoi tu ne fuis pas ces gens-là; pourquoi tu ne déménages pas?

PASOTTI Quoi, tu es fou? On n'abandonne pas comme ça dix-sept hectares de bonne terre et d'arbres fruitiers...

GINA (elle reprend en chœur avec son père) Quarante de pâturages, autant de fourrage et plus de cent vaches.

PASOTTI Exactement.

GINA Je ne peux plus l'entendre!

(PASOTTI veut lui donner une nouvelle gifle, mais DON CAMILLO retient sa main.)

DON CAMILLO Je t'en prie mon ami.

PASOTTI Ayez des enfants! Ils ne respectent même plus vos cheveux blancs. DE quoi on parle déjà?

DON CAMILLO De cheveux blancs.

PASOTTI Ah oui. Les Bruciata on laissé se dégrader leurs terres par paresse. Elles ne suffisent plus à nourrir leur pléthorique progéniture. Parce que là, pour faire des enfants ils sont très forts. Ça pulule les petits Bruciata. Au moment où tu t'y attends pas on te dit: "-Té, vé, encore un!" Je sais même pas s'ils arrivent à les compter. Tous les trois ou quatre mois le vieux Bruciata et mon grand-père se rencontrent à la limite de leurs champs. Ils emmènent avec eux toute leur tribu, et aussitôt ils commencent à se taper dessus. Ils se battent comme des chiens jusqu'à la nuit, et puis ils emportent leurs éclopés sur leur dos. Et trois mois plus tard, ils recommencent.

DON CAMILLO Pasotti, tout le monde connaît vos querelles de famille. Ça fait partie du folklore.

PASOTTI Si je n'avais pas été un bon chrétien et si je n'avais pas pris les fils Bruciata pour traire mes vaches, ils auraient tous crevé de faim.

DON CAMILLO Qu'est-ce que Gina vient faire là-dedans?
PASOTTI Ma bonté d'âme a été honteusement bafouée par ce Mariolino qui au lieu de nourrir mes bêtes avec mon foin, préférerait se rouler dedans avec ma fille.

- GINA C'est pas vrai!
- PASOTTI Ah non?
- GINA Et d'abord entre nos deux propriétés il y a une clôture.
- PASOTTI Oh pauvre de moi, té, j'avais oublié. Mon arrière-grand-père dans sa sagesse a voulu que nos deux familles ne se "mélangent" pas.
- GINA Mais la clôture a une brèche. Et c'est par là qu'on passait quand on était petits, et qu'on s'est juré de s'aimer toute la vie
- DON CAMILLO Je comprends. C'est parce que vos grands-pères étaient trop radins pour faire réparer la clôture, qu'ils ont obtenu exactement ce qu'ils redoutaient. Mais en quoi ça me concerne tout ça?
- PASOTTI Ton devoir de prêtre est de leur interdire de se revoir. Explique à cette bécasse ce qu'un mariage avec ce bâtard signifierait pour l'honneur de notre famille.
- DON CAMILLO Je crois que tu surestimes mes capacités.
- PASOTTI Alors parle à Peppone.
- PASOTTI Moi? jamais! Nous sommes des adversaires politiques, je ne le peux pas. Mais toi, avec ta soutane, tu nages pour ainsi dire entre deux eaux.
- DON CAMILLO Je vais y réfléchir.
- PASOTTI Ne réfléchis pas trop longtemps, parce que le toit de ton église ne tiendra pas jusqu'à l'hiver. Et je ne crois pas que tu trouveras dans le pays une autre poire pour payer la réparation.
- DON CAMILLO Si tu mets l'affaire sur le terrain des gros sous, je ne marche plus.

PASOTTI Et moi je te dis que tu marcheras. Je compte sur toi.

GINA Moi aussi monsieur le curé. Vous êtes mon dernier espoir.

(PASOTTI pousse GINA devant lui.
Ils sortent)

DON CAMILLO Tu as entendu Seigneur?

JESUS J'ai tout entendu.

DON CAMILLO Et alors, qu'en dis-tu?

JESUS Parle avec Peppone. Lui seul peut influencer son camarade Bruciata.

DON CAMILLO (amer) Si Bruciata apprend que son fils s'est amouraché de la fille de "l'ennemi du peuple" il l'arrangera d'une telle façon que même sa mère, **si elle** passait devant lui, elle lui dirait pas bonjour.

JESUS Sois sincère envers toi-même Don Camillo. En réalité c'est toi le plus ardent adversaire de ce mariage.

DON CAMILLO Eh bien oui Seigneur, je l'avoue. Il y a d'autres garçons au monde que ce Mariolino qui n'a jamais mis les pieds à l'église depuis sa première communion. Il y a autant de jeunes et beaux garçons dans le pays que de cierges au Vatican.

JESUS Oui mais c'est celui-là qu'elle veut.

DON CAMILLO Pourquoi justement lui Seigneur? Pourquoi cette petite dinde qui n'a jamais lu qu'un seul livre dans sa vie : le catéchisme; et dont le plus gros péché est d'avoir la chair de poule quand ce garçon lui effleure la main...

JESUS Tch, tch. Le secret de la confession, Don Camillo.

DON CAMILLO Pardon Seigneur, mais quand je pense à ce voyou,
je vois rouge.

JESUS As-tu oublié que Dieu est amour? L'as-tu oublié?

DON CAMILLO Non Seigneur, mais le Bon Dieu quand il a créé le
monde il n'a jamais imaginé qu'un jour un ange
pourrait épouser un démon.

JESUS Le Bon Dieu sait mieux que toi ce qu'il a à faire.

DON CAMILLO Seigneur je sais que tes voies sont impénétrables,
mais si tu accordes ta miséricorde à ce suppôt
de Satan, c'est que le Grand Soir a commencé.

JESUS Encore une fois Don Camillo veux-tu cesser d'être
plus royaliste que le roi. Parle d'abord à Peppone
ensuite nous aviserons..

DON CAMILLO Bon. Si à l'occasion je le rencontre, je veux bien
lui parler. A condition que jusque là j'ai pas
oublié ce que j'ai à lui dire.

Scène 3

LA MESSE

(Les gens du village sont réunis pour la messe. A droite les communistes: le maire PEPPONE, ARIANA sa femme, le paysan BRUCIATA, son fils MARIOLINO, Smilzo et FULMINE.

A gauche, les Conservateurs: le propriétaire terrien PASOTTI, sa fille GINA et Signora CRISTINA, l'incontournable ancienne institutrice du village.

(On peut ajouter pour rétablir l'équilibre quelques figurants.

DON CAMILLO officie devant l'autel assisté par un enfant de chœur.

Puis il commence son homélie:)

DON CAMILLO

Mes bien chers frères, écoutez la parole de Dieu: que vos oreilles entendent et votre cœur pèse chacun de ces mots. Isaïe Chapitre 19:
"Voici que le Seigneur viendra sur les nuées et tonnera sur l'Égypte. Alors les faux dieux trembleront devant lui, la peur s'emparera du cœur des Égyptiens, leur courage fondra dans leurs entrailles"... (il tonne) Et je leur mettrai le nez dans leurs excréments! (bas) -Et je suis poli. (revient à la lecture d'Isaïe)^W Car celui qui frappera son frère avec des verges, sera lui-même frappé de verges. Et voici que ses os seront réduits en poussière que le vent emportera sur les chemins."

PEPPONE

(à Bruciata) Isaïe 19. Vérifie si c'est bien dans la Bible.

BRUCIATA

J'ai pas de Bible moi. J'ai jamais lu la Bible.

PEPPONE

Idiot.

CRISTINA

Psschitt!

DON CAMILLO Mes bien chers frères, sans doute vous demandez-vous: en quoi le problème de ces Egyptiens nous concerne, nous qui sommes les brebis du Seigneur obéissantes et craintives devant Lui. Pourquoi nous frapperait-il de son courroux? Eh bien, mes chères brebis, je vais vous le dire. Hier vous avez élu un nouveau maire. La croix que vous avez mise à la place de votre signature, eh bien vous la porterez pendant quatre ans. Devant vous se dessine désormais une longue, très longue Via dolorosa, parce que dans votre insigne bêtise vous avez élu un maire communiste.

(Les communistes poussent des "Bouh!Bouh!")

PEPPONE (grommelle) Ça, il ne l'emportera pas au paradis.

DON CAMILLO Et je vous le dis, vous les athés, les mécréants, avant la fin de cette législature, cette cité sera réduite à l'état de ruine!

(Les Conservateurs approuvent bruyamment, les communistes sifflent et poussent des "Bouh!Bouh!")

DON CAMILLO Silence!

(Ils se tournent tous vers Peppone, qui d'un geste leur intime l'ordre de se taire.)

DON CAMILLO Et maintenant prions. "Père éternel que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, Toi qui a changé l'eau en vin, qui a fait entendre les sourds et redonné la lumière du jour aux aveugles. Nous te prions Seigneur nous qui sommes si faibles d'esprit. (Il fixe les Communistes droit dans les yeux) J'ai dit: faibles d'esprit. Protège-nous de la tentation, protège-nous du péché et de la barbarie rouge."

les conservateurs = Amen.

PEPPONE Ça tu me le paieras!

DON CAMILLO Maintenant chantons en chœur.

(Les Conservateurs entonnent un chant religieux.
A la deuxième strophe les Communistes enchaînent
avec: " Bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao. "

Pendant le chœur DON CAMILLO range son étoile.
Puis il vient avec l'enfant de chœur à l'avant-
scène,

Tandis que les assistants tournent leurs chaises
vers le public.

DON CAMILLO commence à donner la communion.

Les Communistes observent la scène en silence.

Signora CRISTINA s'est endormie pendant les chœurs.

DON CAMILLO la réveille avec précaution.

Elle sursaute et menace Don Camillo de son para-
pluie.

CRISTINA Ne me touche pas!

DON CAMILLO Allons Signora Cristina.

CRISTINA Don Camillo, comment oses-tu terminer une messe
sans célébrer la communion?

DON CAMILLO Signora Cristina, c'est justement ce que je suis
en train de faire.

CRISTINA (la bouche ouverte) J'attends.

DON CAMILLO Le corps du Christ... (il dépose l'hostie sur la
langue de Signora Cristina.)

DON CAMILLO Te absolvo.

CRISTINA Merci gamin, maintenant tu peux faire sonner les
cloches.

(Elle rassemble son sac à main et son parapluie et sort de l'église.
DON CAMILLO la suit des yeux en hochant la tête.)

DON CAMILLO

Combien de fois cette tête de mule m'a donné des coups de règle sur le crâne. Elle fait partie de notre enfance. Conservez-la, Seigneur, elle nous manquerait tant...

(Les Conservateurs ont tous communié.
ARIANA se détache du groupe des Communistes et se présente devant Don Camillo qui élève l'hostie.)

PEPPONE

Ariana! je te préviens!...

ARIANA

Ferme-la!

(Les Communistes, l'un après l'autre se dirigent vers Don CAMILLO qui leur donne la communion. Le chœur cesse et DON CAMILLO prononce la bénédiction.)

DON CAMILLO

In nomine patris et filii et spiritu sanctus.
Amen.

(Tous se retirent lentement)

Scène 4

APRES LA SAINTE MESSE.

(L'enfant de chœur s'est retiré.
DON CAMILLO fait encore une gémflexion devant
le Christ
Puis se dirige vers la sacristie, quand JESUS
l'arrête.

JESUS Don Camillo.

DON CAMILLO Oui Seigneur?

JESUS Cette homélie que tu viens de faire...

DON CAMILLO OUI Seigneur?

JESUS C'était purement et simplement de la propagande.

DON CAMILLO Tu trouves? Oh Seigneur, comment est-ce possible? Je
veux dire : Il faut prendre en compte qu'il y a eu
des élections. Et que ces demeures ont élu Peppone
à la majorité. Ça mérite un petit commentaire, tu
ne trouves pas. D'ailleurs ce n'est pas illégal...

JESUS Alors, selon toi une institution démocratique est
un "vote de demeures"?

DON CAMILLO Si le résultat est qu'un terroriste rouge s'empare
de la plus haute juridiction du pays, alors oui.

JESUS Don Camillo, la plus Haute Juridiction n'est-elle
pas celle qui inspire ton ministère sacerdotal?

DON CAMILLO Oui, bien sûr. Mais même la seconde plus haute
juridiction ne devrait pas leur échoir. Ils n'en
sont pas dignes.

JESUS Dis-moi pourquoi, selon toi, Peppone serait un terroriste?

DON CAMILLO Parce qu'il en est un. Aurais-tu oublié qu'il m'a donné un grand coup de gourdin en bois de chêne dans le dos?

JESUS Je n'ai pas "oublié".

DON CAMILLO Excuse-moi Seigneur.

JESUS C'est bon.

DON CAMILLO Veux-tu que je te montre mon dos. Il est tout bleu. Et même verdâtre par endroits

JESUS Tu as bien encore cet onguent qui t'a servi pour cet autre grand coup de gourdin. Il te faut pardonner les injures Don Camillo, c'est la règle.

DON CAMILLO Ici il ne s'agit pas d'injures, mais de coups.

JESUS Veux-tu dire que les coups sont plus douloureux pour le corps que les injures pour l'amour-propre?

DON CAMILLO Je veux seulement te rappeler que c'est toi que l'on blesse quand on frappe ton serviteur.

JESUS J'a pardonné à ceux qui m'ont humilié, souviens-toi.

DON CAMILLO Oui mais, Seigneur, si tu voyais mon dos...

JESUS Don Camillo, si je me souviens bien, on m'a déjà crucifié. Aurais-tu l'intention de figoler le travail?

DON CAMILLO Seigneur, il est pratiquement impossible de discuter avec toi.

JESUS Je sais.

DON CAMILLO C'est facile, tu as toujours raison. Que ta volonté soit faite.

JESUS Tu es trop aimable.

DON CAMILLO Mais tu en porteras la responsabilité si un jour cet agité me fend le crâne. Je pourrais te citer des dizaines d'exemples dans l'Ancien Testament....

JESUS Laisse-moi tranquille avec l'Ancien Testament.

DON CAMILLO Je sais, tu es incollable là-dessus.

JESUS Rassure-toi, j'en porterai l'entière responsabilité.

DON CAMILLO J'espère, Seigneur, que tu sais ce que tu fais.

JESUS Sois tranquille. En ce qui concerne les coups de gourdin, ils ont parfois d'éminentes propriétés pédagogiques.

DON CAMILLO Ah oui? Comment entends-tu ça?

JESUS Ils peuvent rappeler à certaines personnes qu'on ne fait pas de politique dans une église.

DON CAMILLO S'il te plaît Seigneur, tu veux bien te rappeler que je n'ai qu'une vocation de prêtre, pas de martyr.

JESUS Ce sont des vocations qui se confondent souvent. Et maintenant l'incident est clos. Tu vas recevoir une visite.

DON CAMILLO Ah non, merde! ça suffit pour aujourd'hui!

JESUS Tch, tch.

DON CAMILLO Oh, excuse-moi Seigneur...

JESUS Il n'y a pas de mal.

Scène 5

LA CONFESSION.

PEPPONE ENTRE, nerveux, indécis.

PEPPONE Monsieur le curé.

DON CAMILLO Enlève ta casquette, tu es dans une église.
(PEPPONE enlève sa casquette)
Qu'est-ce qui me vaut l'honneur?

PEPPONE Je veux me confesser.

DON CAMILLO Ah, ah, c'est la meilleure! Tu te moques de moi?

PEPPONE Vous êtes un prêtre je crois -arrêtez-moi si je fais une erreur. Et je suis bien dans une église, pas chez un marchand de cacahuètes?

DON CAMILLO Tu es bien dans une église. C'est heureux que tu t'en souviennes. Que Dieu soit avec toi mon cher frère. Avec toi plus qu'avec aucun autre, parce que je sens que ça va durer longtemps.

PEPPONE Parce que pour la confession on mesure le temps?

DON CAMILLO Oh pauvre de moi, avec toi c'est pas une montre qu'il faudra mais un calendrier. Quand t'es-tu confessé la dernière fois?

PEPPONE Eh bien, euh, c'était après la guerre.

DON CAMILLO Laquelle?

PEPPONE Attendez, je crois, euh, que c'était celle de 14.

DON CAMILLO Oh, fan de pieds. Seigneur vous frémissez aussi. Dans quel état doit-être sa pauvre âme, je n'ose pas l'imaginer.

PEPPONE Eh oui, un péché par ci, un péché par là, vous savez comment ça va, c'est tout petit un péché, c'est rien du tout, ça va ça vient, mais au bout du compte...

DON CAMILLO Eh oui...Bon, commençons...(il se lèche les lèvres)
Tu pourrais peut-être me donner d'abord quelques
petits péchés véniels, comme qui dirait des hors-
d'oeuvres.

PEPPONE (Il grommelle une série de phrases à toute vi-
tesse)

DON CAMILLO Quoi?

PEPPONE Je m'accuse d'avoir, euh, d'avoir cogné.

DON CAMILLO Qui as-tu "cogné"?

PEPPONE (avec effort) Vous, monsieur le curé.

DON CAMILLO Moi? Tu m'as cogné?

PEPPONE Oui. Mais je le regrette. Sincèrement.

DON CAMILLO Quand tu frappes un serviteur de Dieu, tu frappes
Dieu lui-même.

PEPPONE Je vous ai pas cogné en tant que prêtre, mais en
tant qu'adversaire politique

DON CAMILLO Mon pauvre Peppone, tu es tombé bien bas. Et en-
suite?

PEPPONE Je peux me retourner pour dire ça?

DON CAMILLO (hausse les épaules) Si tu veux.

PEPPONE (lui tournant le dos) J'ai , euh, j'ai trompé ma
femme, Ariana.

DON CAMILLO Avec qui?

PEPPONE (se retourne, piqué) Ca vous regarde pas.

DON CAMILLO Pardon, en ce moment, je suis ton confesseur.

PEPPONE Une, euh, une camarade de Piacenza, très mignonne.
Je n'ai pas pu me maîtriser.

DON CAMILLO Chez les bêtes c'est irrésistible, je sais. Et quoi
encore?

- PEPPONE Pas si vite monsieur le curé, je dois réfléchir.
- DON CAMILLO Je vais t'aider... Ca ne serait pas toi, par hasard qui serait dans ce pays à la tête d'une secte diabolique?
- PEPPONE Quoi?! Ah non!là vous exagérez. Je proteste!
- DON CAMILLO Ben, vé, tu t'es tout de suite reconnu. Mais tu as raison, ce n'est pas toi qui est à la tête de cette secte, c'est ton camarade Staline. Toi tu serais plutôt l'ornement un peu ridicule qu'on a ajouté pour bien montrer aux gens que tout ça au fond c'est pas vraiment sérieux.
- PEPPONE Le parti communiste n'est pas une secte satanique! c'est le fer de lance du prolétariat!
- Don Camillo Si c'est ce que tu crois, je t'engage à faire un pèlerinage au mausolée de Lénine à Moscou et à m'épargner le simulacre de ton repentir.
- PEPPONE JE ne suis pas venu ici pour me laisser insulter!
(il se lève)
- (DON CAMILLO se tourne vers Jésus)
- JESUS Don Camillo.
- DON CAMILLO Oui Seigneur.
- JESUS Tu vas absoudre Peppone. Au fond c'est un brave homme.
- DON CAMILLO Ne fais jamais confiance à un rouge, Seigneur. Ils sont rusés et pervers. Tu n'as qu'à regarder le visage de Peppone.
- JESUS En quoi son visage est-il différent du tien?
Ah, Don Camillo, le poison de la haine s'est glissé dans tes veines. Allons, fais ton office.

DON CAMILLO Bien, bien, je t'obeis Seigneur. (à Peppone) Attends. Si ta confession est terminée, je vais fixer ta pénitence.

(PEPPONE revient et s'agenouille, réticent)

DON CAMILLO Es-tu prêt mon fils?

PEPPONE Il y a, euh, il y a encore un petit quelque chose...

DON CAMILLO Un "petit quelque chose?"

PEPPONE Hier soir... Eh bien hier soir...

DON CAMILLO Je t'écoute.

PEPPONE Quelqu'un passait à bicyclette...

DON CAMILLO Oui? quelqu'un passait à bicyclette?

PEPPONE Il avait un panier d'oeufs sur le guidon.

DON CAMILLO Tiens, tiens.

PEPPONE Et je l'ai... Je lui ai...

DON CAMILLO Quoi donc assassin?

PEPPONE Je lui ai donné un grand coup de gourdin en bois de chêne sur le dos.

DON CAMILLO (se tient le dos) Retiens-moi Seigneur ou je fais une veuve et un orphelin. (à Peppone) Et s'il m'est permis de te demander, pourquoi as-tu fait ça?

PEPPONE Ce salopard m'avait ridiculisé devant tout le monde.

DON CAMILLO Quand on est ridicule on ne peut s'en prendre qu'à soi-même. Est-ce que tu le regrettes au moins?

PEPPONE De toute mon âme.

DON CAMILLO Dommage.

PEPPONE Pardon?

DON CAMILLO Euh, dommage que tu te sois laissé aller à ce geste. Pour ta pénitence tu réciteras dix "Notre père" et dix "Je vous salue Marie". Commence.

(Tandis que PEPPONE agenouillé récite ses prières à voix basse, DON CAMILLO passe derrière lui, marche de long en large, agité.

Après quelques hésitations il se décide brusquement et décoche un coup de pied au derrière de Peppone, qui pique du nez sous la violence du coup.

PEPPONE se relève avec peine, grimaçant de douleur.

Puis il passe devant Don Camillo et s'éloigne.)

PEPPONE Merci monsieur le curé. Maintenant je me sens mieux.

DON CAMILLO Moi aussi.

(PEPPONE sort.)

Scène 6

LE MANIFESTE

(ENTRE PASOTTI, le gros propriétaire terrien leader des Conservateurs.)

- PASOTTI Qu'est-ce qui ne va pas avec Peppone? Je viens de le croiser, il m'a salué avec une grande politesse.
- DON CAMILLO La confession fait parfois des miracles. Qu'est-ce qui t'amène Pasotti?
- PASOTTI (Lui tend un feuillet) Regarde un peu ce torchon. C'est Fulmine qui me l'a apporté hier soir.
- DON CAMILLO Qu'est-ce que c'est?
- PASOTTI Un manifeste du parti communiste.
- DON CAMILLO Beurke.
- PASOTTI Ou plutôt c'est le manifeste que Peppone en personne a concocté, et qui confirme ce qu'on pensait de lui, à savoir que son cerveau n'est pas plus gros qu'un pois chiche. Il me demande à moi d'imprimer ça.
- DON CAMILLO Quoi, il te demande à toi, le chef du parti conservateur d'imprimer de la propagande communiste?
- PASOTTI Ils n'ont pas le choix, paraît-il, ils sont très pressés.
- DON CAMILLO Bon, mais pourquoi m'apportes-tu ça à moi?

PASOTTI Je me pose des questions monsieur le curé. Naturellement ma première réaction a été de brûler ce torchon, puis il m'est venu une idée.

DON CAMILLO Montre-moi ça.

PASOTTI Ca va aussi te donner des idées, j'en suis sûr.

DON CAMILLO (lisant) "Un valet réactionnaire du grand capital a proféré des diffamations indignes à l'encontre du secrétaire du Parti communiste local sur notre journal local." (il rit) Dans chaque mot au moins une faute d'orthographe. (lisant) "Cette canaille - a-i-e comme dans une gousse d'aïl - a profité de l'obscurité de la nuit - "nui" sans "t", pour perpétrer ses provocations, et il s'en tirera pas comme ça. Notre patience a des limites" - "Patience avec deux "s" - Le secrétaire de section Giuseppe Peppone Botazzi " (il rit)

PASOTTI Ma petite fille, celle qui a eu son certificat d'études à vingt et un ans ne fait pas autant de fautes d'orthographe.

DON CAMILLO Ce pauvre Peppone sur le plan de l'instruction il battrait même le cochon le plus bête du monde au photo-finish. J'imagine les crises de rigolade quand les gens vont lire ce chef-d'oeuvre.

PASOTTI Je peux pas imprimer ça, tu es d'accord. Je vais y perdre ma réputation.

DON CAMILLO Au contraire, il faut l'imprimer. Et dès ce soir. C'est un brûlot cette proclamation. Cet idiot de Peppone ne s'en relèvera pas.

PASOTTI Tu es sûr, monsieur le curé que c'est pas un péché de rendre service à un mécréant?

DON CAMILLO Pas du tout, fait moi confiance. Tu as la bénédiction de l'Eglise.

PASOTTI Oh alors. Adieu monsieur le curé.

(PASOTTI sort)

- DON CAMILLO (à Jésus) Tu ne trouves pas que c'est à mourir de rire? Peppone qui se lance dans le libelle politique! Et as-tu remarqué l'anarchie de la syntaxe? Veux-tu que je te le relise?
- JESUS Je l'ai déjà lu.
- DON CAMILLO Alors, qu'en penses-tu?
- JESUS Chacun s'exprime comme il le peut. Peppone a dû quitter l'école très tôt à cause de la guerre. Comment aurait-il pu apprendre les subtilités de la grammaire.
- DON CAMILLO Seigneur, il ne s'agit pas de grammaire. Ce torchon est une offense à notre langue et à notre culture. Même la petite fille de Pasotti qui a eu son certificat d'études à vingt et un ans en rougirait.
- JESUS Don Camillo, pourquoi polémiquer à propos de cette proclamation. Ce qui compte, ce sont les arguments. Quels arguments peux-tu opposer à ceux-là?
- DON CAMILLO Seigneur s'il ne tenait qu'à moi je me servirais de ce papier pour allumer le poêle de la sacristie.
- Je me refuse à le prendre en considération.
- JESUS Tu le devrais pourtant. Car il contient une menace.
- DON CAMILLO Ah oui, là il est fort. La violence et les coups de gourdin en bois de chêne, c'est son élément naturel.
- JESUS Ce n'est pas vrai et tu le sais parfaitement. Peppone est un impulsif et quelquefois il dépasse la mesure, mais au fond c'est un homme droit. Dans le cas de ce manifeste il ne fait que

.../...

JESUS (suite)répondre à une provocation.Et sais-tu d'où vient cette provocation?

DON CAMILLO Peut-être le sais-tu,toi,Seigneur?

JESUS Peppone parle d'une "diffamation" que "quelqu'un" aurait écrite sur son journal mural.

DON CAMILLO Hm.

JESUS Dis-moi,Don Camillo,ne serais-tu pas par hasard passé hier soir devant ce journal mural?

DON CAMILLO Ah,euh,oui maintenant que tu m'en parles,euh,en effet je suis passé devant,

JESUS Tu t'es même arrêté pour le lire,si je ne me trompes?

DON CAMILLO C'est bien possible. Après tout c'est mon devoir de pasteur de m'informer de ce qu'écrivent et pensent mes brebis.Et une brebis particulièrement que j'ai à l'oeil.

JESUS Jusque là tout est normal.Lire un manifeste du parti communiste n'est pas en soi reprehensible. Mais peut-être as-tu ajouté quelque commentaire sur ce journal mural?

DON CAMILLO Seigneur,ce n'est pas que je m'ennuie avec toi,je pourrais bavarder comme ça encore des heures,mais l'organisation des premières communions ne m'en laisse guère le temps.

JESUS (sévère)Don Camillo qu'est-ce que tu as écrit sur ce journal mural?

DON CAMILLO Attends,si je me souviens bien j'ai dû y ajouter quelques mots.Oh,pas grand chose.Quatre mots pour être précis.C'est ça,j'ai ajouté quatre mots.

JESUS Oui mon fils?

DON CAMILLO Pas plus de quatre mots Seigneur,je te jure.

JESUS Je t'écoute.

DON CAMILLO "Peppone est un âne."

JESUS Parle plus fort, je n'ai rien entendu.

DON CAMILLO J'ai écrit "Peppone est un âne". Ne sois pas si sévère avec moi Seigneur, à ma place tu aurais tonné du haut du ciel si tu avais pu lire ce que ce gremlin, ce disciple de Karl Marx a écrit.

JESUS Don Camillo, tu ne sais même pas toi-même ce que tu fais, et tu prétends savoir ce que le Bon Dieu ferait?

DON CAMILLO Pardonne-moi, j'ai péché, je l'avoue. Mais Peppone m'avait menacé, ce qui est tout autant condamnable. Nous sommes quittes.

JESUS Pas du tout. Hier tu as qualifié Peppone d'âne, ce qui va réjouir tous les braves gens du pays. Ils liront son manifeste et se moqueront de ses fautes d'orthographe. Tu as fait de lui une figure caricaturale, ce qui est peu charitable.

DON CAMILLO C'est vrai. Mais qu'est-ce que cela pèse à côté de ce que font ces bandits rouges!

JESUS Attention Don Camillo, ton anticommunisme viscéral est en train de corrompre ton caractère. Toi un prêtre qui devrait être un modèle de miséricorde, tu te moques ouvertement des fautes d'orthographe d'un homme qui a dû abandonner ses études à cause de la guerre.

DON CAMILLO Seigneur, dis-moi ce que je dois faire, je t'en prie.

JESUS Est-ce moi qui ai écrit "Peppone est un âne"? Alors débrouille-toi avec ta conscience.

(ENTRE PEPPONE)

PEPPONE Ecoutez, monsieur le curé, il faut que je vous parle. Il ne s'agit pas de politique. Je viens à vous en tant que chrétien baptisé. Un chrétien baptisé qui vient prendre conseil auprès de son pasteur.

- DON CAMILLO Qui as-tu encore assommé?
- PEPPONE Je ne suis pas un violent, vous le savez,
Quand on me manque je me borne à distribuer des
gifles. Ca s'arrête là.
- DON CAMILLO Allez, tu bêles en roulant des yeux comme un
agneau innocent, mais je te connais bien, vaï. De
quoi s'agit-il?
- PEPPONE Monsieur le curé, il se passe ici des choses d'un
autre monde. Une vipère lubrique, un lâche aux mains
moites, un Iscariote rôde dans les environs. Chaque
fois que je signe une proclamation sur notre journal
mural, ce fils de pute...
- DON CAMILLO Peppone, je t'en prie.
- PEPPONE Chaque fois ce suppôt du capitalisme écrit au
dessous de mon nom: "Peppone est un âne".
- DON CAMILLO Quoi, c'est tout? Et c'est pour ça que tu me déran-
ges?
- PEPPONE Mettez-vous à ma place!
- JESUS Non merci.
- PEPPONE Qu'est-ce que vous diriez si, durant des semaines
quelqu'un écrirait sur l'horaire des messes à la
porte de votre église: "Don Camillo est un âne"?
- DON CAMILLO Tu es devenu bien sensible tout à coup. En tous cas
je n'accepte pas qu'on compare l'horaire des messes
de Notre Sainte Eglise à ces graffitis qui salissent les murs de
la mairie. Est-ce que tu sais qui les a barbouillés?
- PEPPONE OH Diou Biban il vaut mieux que je ne le sache pas,
parce que celui qui les a "barbouillés", si je le
tenais cinq minutes entre quatre murs, Oh Sainte
Vierge, je crois qu'après il se rappellerait plus
son nom. Il se rappellerait peut-être tout juste
que c'est quelque chose avec un "c".
- DON CAMILLO Peppone, tout ne se règle pas par la violence. Il
y a d'autres moyens.

- PEPPONE Oh Sainte Mère, je suis un homme pacifique, demandez à ma femme, mais si je retrouve le gredin qui a fait ça, je lui mets un pastisson qui le fera marcher quinze jours à reculons!
- DON CAMILLO Ton "gredin" je le vois d'ici, il doit trembler de tous ses membres.
- PEPPONE (tend un feuillet à Don Camillo) Je veux qu'on imprime ça. C'est la réponse.
- DON CAMILLO Je ne suis pas une imprimerie, adresse-toi à Pasotti.
- PEPPONE Pasotti est un conservateur. Supposons - c'est tout à fait improbable, mais supposons qu'emporté par l'élan de ma dialectique révolutionnaire, je laisse passer une faute d'inattention...
- DON CAMILLO Tu veux dire une faute d'orthographe?
- PEPPONE J'ai dit: une faute d'inattention. Eh bien Pasotti serait capable, par pure malice, de l'imprimer tel quel, et les électeurs se moqueraient de moi.
- DON CAMILLO Oh, tu crois... D'ailleurs, s'il t'arrivait - c'est une supposition - de laisser passer une "faute d'inattention", tes "camarades" s'empresseraient de la corriger.
- PEPPONE Oh pauvre de moi! à eux tous ils réussiraient tout juste à réciter l'alphabet.
- DON CAMILLO Montre-moi ça. (il lit le texte de Peppone) Ton texte est trop corsé.
- PEPPONE Comment ça "corsé"? Pour cette bande de réactionnaires, d'affameurs du peuple, ça sera jamais assez corsé.
- DON CAMILLO Il faut atténuer la virulence de ce texte si tu veux qu'il soit crédible. Donne-moi un crayon. (Don Camillo corrige rapidement le texte) Voilà, c'est tout de même mieux comme ça. On verra tout de suite que son auteur est un homme intelligent. Bien que communiste.

DON CAMILLO Voilà. (PEPPONE SORT)
 (DON CAMILLO à Jésus)Merci Seigneur de me l'avoir
 envoyé.

 Il n'a pas la moindre idée de l'identité de celui
 qui a écrit sur son journal mural.

JESUS C'est ce qui te trompe. IL le sait parfaitement.

DON CAMILLO Tu en es sûr Seigneur?

JESUS Tu doutes de ma parole? Peppone t'a même surpris
 en train de le faire.

DON CAMILLO Le démon.

JESUS A l'avenir sois plus prudent.

DON CAMILLO Vous avez raison Seigneur. Je laisserai mon crayon
 dans le tiroir de mon bureau fermé à clef.

JESUS (sourit) Voilà une bonne résolution. Amen.

(FIN DE L'ACTE I)

ACTE II

Scène 1

ROMEO ET JULIETTE

Dans l'église.

ENTRE MARIOLINO avec un seau de colle et des rouleaux d'affiches.

Il regarde autour de lui, anxieux, puis colle avec précipitation une affiche sur un mur.

"Camarades. Tous au meeting aujourd'hui à 14 heures sur la Place du Marché.

Le Secrétaire de section du parti communiste prendra la parole.

Signé : le maire Peppone."

Tandis que MARIOLINO colle l'affiche entre Gina, portant une corbeille pleine de légumes.

GINA Mariolino!

MARIOLINO Gina!

GINA Qu'est-ce que tu fais là?

MARIOLINO Tu le vois bien, je colle une affiche pour le meeting de cet après-midi.

GINA Si Don Camillo te voit il t'arrache la tête.

- MARIOLINO Il n'a qu'à essayer le cureton. La patience du peuple a des limites. Si les exploiters capitalistes ne cèdent pas des têtes vont rouler.
- GINA C'est la tienne qui roulera la première.
- MARIOLINO Ton père refuse d'augmenter nos salaires. La vie est de plus en plus chère, et depuis des années nos salaires n'ont pas bougé.
- GINA Mon père doit aussi compter. Il a des problèmes de trésorerie.
- MARIOLINO Hier il a acheté cinq vaches. Pour ça il a encore de l'argent.
- GINA Tu sais très bien pourquoi il a acheté ces vaches.
- MARIOLINO Parce qu'il aime les sous, et qu'il n'en a jamais assez.
- GINA Peppone a tué cinq vaches dans son troupeau. Il n'a fait que les remplacer.
- MARIOLINO C'était un accident. Peppone était en train de nettoyer son arme et le coup est parti.
- GINA Cinq vaches d'un coup? Va raconter ça à d'autres, pas à moi.
- MARIOLINO L'arme de Peppone c'est une Kalaschnikov. Quand tu appuies sur la gâchette tu tires vingt balles d'un coup.
- GINA Alors papa a eu de la chance.
- MARIOLINO Ton vieux n'est qu'un affameur du peuple.
- GINA Je ne te permets pas de parler de mon père de cette façon
- MARIOLINO Ton vieux il nous a défoncé une grange avec son tracteur.
- GINA Mariolino, il y a deux ans de ça.

- MARIOLINO Et alors. Si mon père avait eu de l'argent pour se payer un tracteur, il vous aurait rendu la pareille en défonçant votre baraque.
- GINA Notre maison n'est pas une baraque. Et toi tu es bien un Bruciata.
- MARIOLINO Et j'en suis fier.
- GINA Si tu te voyais Mariolino. Au fond tu n'es qu'un être fruste et vulgaire.
- MARIOLINO Ça te va bien de jouer les dames de la haute. Si les fils de prolétaires refusaient un jour de traire vos vaches, tu perdrais un peu de ta superbe.
- GINA (sanglot dans la voix) Qu'est-ce que tu veux dire?
- MARIOLINO Quand on fera la grève, la distinguée signorina Pasotti elle s'arrêtera plus de traire, nuit et jour. Tu empesteras le fumier et tu marcheras toute courbée comme une vieille, et ça sera bien fait pour toi; ça t'apprendra la compassion pour les damnés de la terre.
- GINA Et moi qui croyais que tu m'aimais. (elle pleure)
- MARIOLINO Oui, je t'aime, mais je n'en suis pas moins un Bruciata.
- GINA Alors marie-toi avec tes sorcières de cousines!
- MARIOLINO Gina!
- GINA Fais donc la grève. Et tu verras bien ce qui se passera.
- MARIOLINO Qu'est-ce qui se passera?
- GINA Au bout d'une semaine vous n'aurez même plus une Lire pour acheter un morceau de pain. Il ne vous restera que vos tracts et vos ^{/affiches} à vous mettre sous la dent. Des journaliers on en trouve tant qu'on veut. Nous les Pasotti on se moque bien des Bruciata. On n'a pas besoin d'eux.
- MARIOLINO Ah oui? alors entre nous c'est fini. Je veux plus jamais entendre parler des Pasotti et de leurs vaches!

GINA

Et moi je ne veux plus entendre parler des Bruciata!
Qu'ils aillent tous au diable!

DON CAMILLO Mes frères, pour nous tous direction: la statue de la Madonne sur la place de la Vieille fontaine. (à Jésus) Cramponne toi Jésus, ça va décoiffer.

(DON CAMILLO lève la grande croix et la balance de droite et de gauche pour se frayer un passage.)

DON CAMILLO Laissez passer! Laissez passer le Seigneur! Qu'il nous accorde sa miséricorde! (tapant sur le dos d'un manifestant) Sa grande miséricorde!

(Tous se débâtent PEPPONE tombe assis sur le sol. Les autres se mettent en sécurité.)

FULMINE Cet homme est encore pire que les fachistes!

BRUCIATA Il est aussi féroce qu'une bête sauvage!

PASOTTI Monsieur le curé, au prochain match de foot tu te mettras à la tête des supporters.

CRISTINA (lui donne une gifle) Tu n'as pas honte chenapan! Notre Seigneur n'est pas une majorette!

DON CAMILLO (s'assoit, essoufflé) Pardonne-moi Seigneur. (aux autres) Pardonnez-moi, braves gens. Je regrette ce que j'ai fait. J'étais aveuglé par la colère. Mais c'est ainsi, chaque fois que Peppone et ses sbires agitent leurs maudits drapeaux, je vois rouge.

ARIANA (à Peppone) Tout va bien?

PEPPONE Ce curé me donne froid dans le dos.

DON CAMILLO (donne la croix à Fulmine) Tiens-moi ça.

Mes chers frères, certains d'entre nous se sont conduits d'une façon honteuse. Essayons de voir quel était

.../...

- DON CAMILLO (suite) le véritable enjeu de cet affrontement: Pasotti ne veut pas augmenter les salaires de ses journaliers, ne fut-ce que d'une seule Lire, alors qu'il sait que ces pauvres diables s'appauvrissent d'année en année...
- PASOTTI Ça c'est de la politique. Ce n'est pas ton affaire.
- BRUCIATA Ferme-la et écoute.
- DON CAMILLO Nous ne connaissons pas les motivations de Pasotti mais nous voulons espérer que ce n'est pas l'avarice et la rapacité.
- PEPPONE Bravo!
- DON CAMILLO Nous savons pourquoi les prix grimpent et les impôts augmentent. La guerre a dévasté notre pays et nous avons besoin d'argent, de beaucoup d'argent pour reconstruire. Mais on ne peut pas décemment laisser ceux qui ont beaucoup d'argent en prendre encore à ceux qui en ont si peu.
- FULMINE (à Peppone) Tu es sûr que Don Camillo n'est pas communiste?
- DON CAMILLO Et pour couronner le tout, au lieu d'unir les forces vives de ce pays pour le sortir de l'ornière, l'âne que des imbéciles ont élu maire appelle à la grève générale.
- PEPPONE STOP! Ca c'est de la diffamation!
- DON CAMILLO La grève va détruire tout ce que nous possédons, nos champs, nos troupeaux, et surtout notre entente, la convivialité et le bon voisinage qui régnaient entre nous jusqu'ici. Nous avons toujours eu des idées et des convictions différentes comme dans toute démocratie, et même si quelquefois on s'est un peu frotté les côtes, aucune de nos divergences n'a résisté à quelques bonnes bouteilles de vin de chez nous. Mais aujourd'hui nous sommes réellement en danger. Et s'il y a quelque part quelqu'un qui conditionne les esprits et manipule les consciences, ce quelqu'un n'est pas de chez nous. Et maintenant prions.

(Ils ôtent tous leurs casquettes, même les communistes.)

DON CAMILLO Notre Père qui êtes aux cieux, il nous est né un petit enfant - Il s'appelle Libéro Camillo Lénine. Son nom est le symbole même de nos querelles, mais, il est aussi l'espérance, avec ces trois prénoms, d'un bonheur futur.
Seigneur fait que nous redevenions ce que nous étions autrefois, des frères, afin que ce petit enfant, le fils de Peppone, ait son avenir assuré.

TOUS Amen.

DON CAMILLO (les bénit) Allez en paix.

CRISTINA Peppone, il a raison, vous devez négocier avec Pasotti.

PEPPONE (tristement) On ne peut plus reculer.
Camarades, nous remercions le curé pour ses bonnes paroles, mais ça ne nous aidera pas. La grève continue! (Il lève le poing)

(Les communistes sortent tous, levant le poing.)

TOUS La grève continue!

Scène 6

LA PEUR 1

(PEPPONE arrive en courant sur la place du marché, le journal "UNITA" sous le bras.)

PEPPONE Quelle saloperie! Maintenant ils ne reculent devant rien.

SMILZO Qu'est-ce qui se passe?

PEPPONE Les fachistes, ils jettent des bombes dans les foyers de travailleurs.

SMILZO Qui t'a dit ça?

PEPPONE Toute la presse en parle. Même le "Milano Serra", le plus réactionnaire des journaux bourgeois.

SMILZO Alors c'est que c'est vrai.

PEPPONE Ecoute, cours au siège du parti et monte la garde devant le camion. Pendant ce temps, moi je rassemble les camarades.

SMILZO Le camarade prolétaire Smilzo à vos ordres capitaine!

 (PPEPONE cède à un élan d'émotion patriotique et serre Smilzo dans ses bras)

PEPPONE Camarade Smilzo, tu es peut-être un idiot, et en plus tu es sourd comme un chaudron, mais la Révolution a aussi besoin d'idiot.

SMILZO (salue au garde-à-vous) Oui capitaine!

(SMILZO sort. Entre MARIOLINO, une Kalaschnikov sur l'épaule.)

PEPPONE Ah, petit, maintenant c'est du sérieux, les fachistes vont frapper un grand coup. Chacun doit rejoindre son poste.

MARIOLINO Tu as envoyé Smilzo sonner les cloches?

PEPPONE Non, il est de garde auprès du camion. C'est toi qui ira les sonner.

MARIOLINO Pourquoi moi? Pourquoi tu n'envoies pas Smilzo. Moi je ne suis pas sourd.

PEPPONE Camarade Mariolino, l'heure est grave. Dis-toi bien que si les fachistes triomphent tu auras droit à une balle dans le crâne.

MARIOLINO Et si c'est la Révolution qui triomphe?

PEPPONE Alors les appareils auditifs pour les sourds seront gratuits pour les communistes.

(OFF on entend une explosion.

PEPPONE et MARIOLINO se précipitent.
Quelques personnes apparaissent sur la place.)

CRISTINA Qu'est-ce qu'ils font avec ces pétards? Même le dimanche ces satanés communistes ne nous laissent pas en paix.

BRUCIATA Quelqu'un a tiré!

CRISTINA Vous irez tous rôtir en enfer! Tous tant que vous êtes!

PASOTTI Il faut prévenir le maire!

CRISTINA Pour lui dire quoi? "Félicitations Monsieur le maire pour le feu d'artifice!"

PEPPONE et MARIOLINO entrent, portant Smilzo inconscient.
DE grosses larmes coulent sur les joues de Peppone.

ARIANA Peppone, qu'est-ce qui est arrivé?

PEPPONE Il n'a pas pu les entendre venir, puisqu'il était sourd. C'était un brave homme, qui n'a jamais tué une mouche. Seulement peut-être deux ou trois fachistes. Et encore, il leur a laissé le temps de faire une prière.

FULMINE Peut-être qu'ils ont proposé à Smilzo de faire une prière?

PEPPONE DE toute façon il n'aura pas pu les entendre, puisqu'il était sourd.

FULMINE Oh pauvre de nous.

PASOTTI Qu'est-ce qu'on va faire?

PEPPONE Moi je sais ce qu'on va faire. et barricadez-vous.
Rentrez tous chez vous (à Mariolino) Toi, viens avec moi.

GINA Mariolino, si tu vas avec lui je ne veux plus jamais te voir.

MARIOLINO Qu'est-ce que je dois faire?... Comprends-moi...

(GINA s'éloigne en courant.

PEPPONE allonge SMILZO sur le sol. Il se défait de sa veste, et pieusement en recouvre le visage de Smilzo.)

(AU fond entrent PIZZI et son fils.

PEPPONE se raidit, détournant le regard.)

Les autres se rangent de chaque côté, laissant les deux hommes face à face.

MARIOLINO (à Peppone) C'est lui qui a lancé la bombe sur Smilzo.

(PIZZI se raidit, faisant face.)

BRUCIATA Il nous hait tous, nous les journaliers. Rappelle-toi, quand tu l'as relâché, il nous a dit: "Vous entendrez encore parler de moi."

PEPPONE se relève, tire son revolver et se dirige lentement vers Pizzi.

PIZZI recule de deux pas, écarte violemment son fils du champ de tir, et sort à son tour un revolver.

PEPPONE enclenche un chargeur dans son revolver, mais son arme s'enraye.

PIZZI le vise. Un coup de feu éclate et Pizzi tombe face contre le sol. Dans sa chute un coup de feu part de son revolver.

CRISTINA écarte le revolver avec son parapluie.

CRISTINA Maudits communistes.

MARIOLINO se précipite vers le corps de Pizzi et le retourne.

PEPPONE Il est mort?

MARIOLINO Raide.

PEPPONE (à Ariana) Occupe-toi du petit.

ARIANA Il s'est sauvé.

PEPPONE OH Sainte Mère, maintenant j'ai besoin d'un petit coup de gnole.

SMILZO (sous la veste) Moi aussi.

PEPPONE Sacré idiot. J'ai cru que tu étais mort.

SMILZO Qui est mort?

MARIOLINO Pizzi.

SMILZO Ah, Pizzi. C'était un brave homme.

PEPPONE (à Mariolino) C'est moi qui l'ai tué?

MARIOLINO Il paraît que non.

PEPPONE Comment ça?

MARIOLINO Il a un trou dans la nuque.

PEPPONE Je comprends pas.

MARIOLINO C'est pourtant clair, il n'y a que deux solutions, ou tu as un revolver qui tire dans les coins avec des balles qui s'appellent "reviens", ou il s'est suicidé.

PEPPONE Suicidé? En se tirant une balle dans la nuque? ça va pas?... D'ailleurs il était innocent puisque Smilzo n'est pas mort.

MARIOLINO Smilzo vit et Pizzi n'était pas innocent. Un innocent ne se suicide pas

Entre DON CAMILLO.

DON CAMILLO Emportez-le à l'église, je dirai une messe pour son âme.

CRISTINA Monsieur le curé, une bénédiction je veux bien, mais un suicidé ne peut pas être enterré en terre chrétienne.

DON CAMILLO Mais, signora...

CRISTINA

La loi du Bon Dieu est la même pour tous!

Cristina ponctue son affirmation d'un coup de son
parapluie

Scène 7

LA PEUR II

Dans l'église.

PASOTTI et MARIOLINO portent le corps de PIZZI
AU PIED DE LA CROIX

DON CAMILLO le recouvre d'un drap noir, fait signe aux
autres de sortir, et commence à prier en silence. Puis
il bénit Pizzi

JESUS s'adresse à lui.

JESUS Don Camillo, de quoi as-tu peur?

DON CAMILLO Je ne sais pas Seigneur. Quelque chose ne colle pas.
Comme si quelque chose d'inéluctable s'était mis en
marche. J'ai l'impression de m'avancer, les yeux bandés
vers un précipice.

JESUS Tu n'as donc plus confiance en ton Dieu?

DON CAMILLO Mon âme est à Dieu, mais mon corps appartient à la
terre. La foi peut être héroïque, mais la chair succom-
be à la peur. Jésus, je suis prêt à souffrir mille
morts pour toi... mais j'ai quand même peur. (JESUS
sourit) Tu me méprises, n'est-ce pas?

JESUS Non, Don Camillo, que vaudrait ton courage si tu
n'avais pas peur.

DON CAMILLO Je te remercie.

JESUS Regarde sur mon clou, à gauche. C'est un pigeon. Tu
as compris?

DON CAMILLO Attends Seigneur, je vais l'essuyer.

(DON CAMILLO se juche sur le porte-bagage de son vélo, à la hauteur de la croix pour essuyer la crotte de pigeon...)

quand Jésus soudain saisit la tête de Don Camillo et l'écarte d'un geste brusque.
Au même instant un coup de feu éclate.

DON CAMILLO Jésus, j'ai senti ta main sur ma tête...

JESUS Tu as beaucoup d'imagination.

DON CAMILLO Seigneur tu as repoussé ma tête au moment même où la balle qui m'était destinée traversait ton bras.

JESUS Et alors?

DON CAMILLO Tu m'as sauvé la vie.

JESUS Calme-toi s'il te plait. Pour un prêtre je trouve que tu as une sacrée frousse de l'au-delà.

DON CAMILLO Ah, Jésus, tu n'imagines pas à quel point.

(Entre PEPPONE.
Il demeure un instant immobile dans l'entrée, puis il a un énorme étternement.)

DON CAMILLO Tu veux boire un coup Peppone? Un verre de vin te remettrait les idées en place.

PEPPONE Une autre fois. Je ne me sens pas bien. Je tremble et je frissonne en même temps.

DON CAMILLO Allons, prends deux cachets d'aspirine et bois ce vin.

PEPPONE Si tu le goûtes d'abord.

- DON CAMILLO Quoi, tu n'as pas confiance en moi, un vieux camarade de guerre?
- PEPPONE Fiche-moi la paix avec ça. La guerre est finie. Et basta.
- DON CAMILLO Il n'est pas défendu de se souvenir que je sache.
- PEPPONE C'est dépassé tout ça. Les souvenirs de guerre ne servent qu'à endormir les uns et à enrichir les autres. Je sais ce que la guerre a fait de moi. Elle m'a enlevé à ma mère alors que j'avais quinze ans. Elle m'a fourré dans une tranchée dans la boue et les morpions, avec des gens qui mouraient sans même savoir pourquoi. Quand je suis revenu il n'y avait plus de travail pour des gens comme moi. Je suis allé en mendier de porte en porte pour ne pas crever de faim, à des gens qui avaient gagné des millions quand mes camarades et moi étions au front.
- DON CAMILLO Quand la guerre a commencé, je n'étais qu'un petit séminariste qui ne connaissait rien de la vie. Oh, je ne me suis pas battu dans les tranchées comme toi. Mais j'allais ramasser les blessés dans les barbelés.
- PEPPONE Où est la différence?
- DON CAMILLO C'est vrai, il n'y en avait pas. Mais je n'ai fait que mon métier. Le métier de prêtre: attraper des âmes et les expédier au paradis via le Vatican. Pour un prêtre, au fond, c'est une chance de tomber en plein dans une guerre. Quand on espère gagner son salut en sauvant des âmes, quelle aubaine. Tandis que toi, malheureux, qu'est-ce que tu espérais glaner dans cette boucherie?
- PEPPONE Je sais que vous avez assisté des camarades mourants dans le no man's land en leur donnant l'extrême-onction.
- DON CAMILLO Comment le sais-tu?
- PEPPONE C'était dans le journal des armées. Vous avez été blessé à la tête.

- DON CAMILLO Une estafilade. Ca ne vaut pas la peine d'en parler.
- PEPPONE On vous a donné aussi une décoration.
- DON CAMILLO Bah, on en a tellement donné.
- PEPPONE Pourquoi vous ne la portez pas? Vous en avez le droit.
- (Un temps)
- DON CAMILLO Tu es brûlant de fièvre. Tu devrais enlever ton manteau.
- PEPPONE Pas question. (il éternue) Je crois que je ferais mieux d'aller me coucher.
- DON CAMILLO Oui, tu ferais mieux.
- PEPPONE J'espère que vous n'allez pas profiter de ce moment de faiblesse pour me ridiculiser.
- DON CAMILLO Sois tranquille. S'il arrive qu'il y ait encore entre nous des "différents", je ne te donnerais une gifle qu'avec le plus grand respect.
- PEPPONE (Il se redresse et lève son poing fermé) Le jour de la Grande Révolution est proche où les prolétaires de tous les pays se retrouveront autour d'une table, pour un grand banquet de fraternité.
- DON CAMILLO Oui, mais la question est : qui fera la vaisselle?

(Fin de l'ACTE II)

ACTE III

Scène 1.

L'AMOUR DEMANDE ASILE.

(Dans l'église.
DON CAMILLO ENTRE, deux corbeilles pleines d'oeufs
sous les bras. Il fait une gémuflexion devant la
croix, se relève avec peine.)

JESUS Don Camillo.

DON CAMILLO Oui Seigneur?

JESUS Tu as de nouveau pillé les poulaillers?

DON CAMILLO Eh oui Seigneur. Aujourd'hui il est plus facile
de rassembler une centaine d'oeufs qu'une centaine
de billets de cent liras.

JESUS C'est vrai.

DON CAMILLO Ah Seigneur, je suis heureux que Pasotti ait enfin
entendu raison et que cette grève soit terminée.

JESUS N'oublie pas Peppone. Pour lui cela a été aussi
difficile que de sauter par dessus son ombre.

DON CAMILLO S'il avait été plus intelligent cette grève
n'aurait même pas eu lieu.

JESUS Don Camillo, tu dois admettre que c'est Peppone
qui a réussi à imposer une augmentation des
salaires.

DON CAMILLO Si les communistes en tirent un avantage sur le
plan électoral. Alors nous avons fait une faute.

JESUS Je ne fais jamais de faute.

DON CAMILLO Je comprends; Admettons que c'est moi qui ai fait la faute. J'ai l'habitude de tout prendre sur mon dos.

JESUS L'amour, Don Camillo, l'amour est une force céleste.

DON CAMILLO Jésus, maintenant tu parles comme la petite Pasotti.

JESUS Aie patience, tu sauras bientôt pourquoi.

(Entrent GINA et MARIOLINO.
On sent qu'ils dorment mal depuis des jours et se nourrissent encore plus mal.
GINA a les yeux rougis d'avoir pleuré. MARIOLINO est ébouriffé comme s'il avait dormi dans le foin.)

DON CAMILLO Ah, enfin voilà des jeunes dans notre église. Qu'est-ce qui me vaut l'honneur?

GINA Monsieur le curé vous devez nous aider.

MARIOLINO Et vite, parce que maintenant c'est une question de vie ou de mort.

DON CAMILLO Allons, ça n'est sûrement pas aussi grave que ça. Je vous écoute.

MARIOLINO Le vieux Pasotti a enfermé Gina dans sa chambre depuis deux semaines. Et quand elle a voulu m'envoyer des signaux depuis sa fenêtre, il l'a battue comme plâtre. Ce Pasotti est un porc, et en plus un faux-cul.

GINA Et son père l'a chassé de sa maison à coups de pieds au derrière parce qu'il nous avait surpris près du trou de la clôture.

DON CAMILLO Aïeïaïaï!

MARILINO Alors qu'on était en train de causer tranquillement.

- DON CAMILLO Oh pauvre de moi, je connais votre façon de "causer".
- GINA Ces Bruciata sont des personnages odieux, des sans-Dieu grotesques et vulgaires.
- MARIOLINO Un jour il y aura aussi chez nous un Staline. Et des gens comme Pasotti finiront sur la guillotine.
- DON CAMILLO Ne mélange pas tout, s'il te plaît, on a déjà assez de mal comme ça. La guillotine c'est Robespierre.
- MARIOLINO Robespierre?
- DON CAMILLO Non, c'est pas celui qui a gagné une étape dans le tour d'Italie. Et Staline c'est les orgues.
- GINA S'il y avait une justice dans ce pays, tous les Bruciata seraient envoyés aux galères.
- MARIOLINO J'en peux plus ^{d'attendre} d'être enfin marié avec toi pour te donner la raclée que tu mérites.
- GINA Si tu me touches je t'arrache les yeux, je t'arrache les cheveux, tout je t'arrache!
- DON CAMILLO Silence! Si vous ne vous taisez pas je vous jette aussi dehors à coups de pieds au derrière.
- GINA Qu'est-ce que je dois faire? Mon père me frappe, Mariolino veut me frapper, et maintenant c'est le curé qui veut aussi me frapper. Je sais plus quoi faire.
- DON CAMILLO Sors-toi cette idée de mariage de la tête.
- MARIOLINO C'est pour ça justement qu'on est ici. Vous avez quelque chose contre notre mariage?
- DON CAMILLO Je n'ai rien contre votre mariage. Mais dans votre cas...
- MARIOLINO Est-ce qu'on est pas des chrétiens tous les deux?
- DON CAMILLO Cela dépend de la façon dont on entend le terme "chrétien".

MARIOLINO Alors on est pas libres de se marier si on s'aime?
Il nous faut peut-être l'autorisation du parti conservateur?

DON CAMILLO Calme-toi. Est-ce que j'ai dit que je ne voulais
pas vous marier? Moi je veux bien vous marier,
mais ça ne se fait pas comme ça. Il y a des forma-
lités, des documents à fournir et une préparation.
Etes-vous au moins prêts à vous marier?

MARIOLINO Ah, parce qu'on a pas l'air "prêts"?

DON CAMILLO D'accord, d'accord, on va vous marier. Mais selon
les dispositions de la loi.

GINA C'est que nous sommes pressés.

DON CAMILLO Oui, je vous comprends; Mais il y a un délai mini-
mum légal à observer.

MARIOLINO Quoi, quel "minimum légal"? Si nos familles appren-
nent que nous allons nous marier, elles vont nous
étrangler.

GINA Monsieur le curé, est-ce qu'il n'y a pas une loi
du Bon Dieu qui dit que dans un état de grand
péril et de détresse...

DON CAMILLO Mes enfants, le mariage est un sacrement. C'est un
acte d'une grande importance. Ça ne dure que quel-
ques minutes, je vous l'accorde, mais c'est valable
pour toute une vie. Ça ne se fait pas hop, hop, com-
me on met des oeufs dans une poêle pour faire
une crêpe.

GINA Si un pauvre diable au moment de mourir veut se
marier, qu'est-ce que vous faites? Votre évêque
demande alors un "minimum légal"?

DON CAMILLO Tu ne sais plus ce que tu dis. Quand on est sur
le point de mourir on ne pense pas à se marier.

GINA Alors il ne nous reste plus qu'à nous jeter à
l'eau. Comme ça au moins on sera réunis.

DON CAMILLO Vous méritez des gifles tous les deux pour vous être mis dans cette situation. Peut-être y a t-il un espoir d'arrangement avec vos pères, je vais y réfléchir.

MARIOLINO Alors réfléchissez vite.

(MARIOLINO et GINA sortent)

DON CAMILLO Seigneur.

JESUS Oui Don Camillo?

DON CAMILLO Il faut empêcher ces gosses de faire une bêtise.

JESUS De quelle bêtise parles-tu? Est-ce que pour toi la réparation du toit de ton église serait plus importante que le bonheur de ces enfants?

DON CAMILLO Tu plaisantes Seigneur?

JESUS Je suis dans une position assez inconfortable pour plaisanter

DON CAMILLO Il y a tout de même les directives de Monseigneur l'évêque, qui nous interdisent de marier une catholique avec un athée. ET là, toi-même tu dois t'incliner Seigneur.

JESUS
tu Mariolino est un rouge, mais il n'est pas un athée. Et tu ne l'as pas excommunié que je sache. Les autres d'ailleurs non plus.

DON CAMILLO Tu le sais, Seigneur, je ne pourrais jamais le faire.

JESUS Tu vois. Peut-être les communistes dans ce village ne sont-ils pas vraiment des communistes?... Comme toi tu n'es peut-être pas vraiment un prêtre?

DON CAMILO Que dois-je faire? Je ne peux tout de même pas marier ces gosses qui n'ont pas quarante ans à eux deux et qui sont pétants de santé, in articulum morturum?

JESUS Alors ils vont se jeter dans le fleuve et ils se noieront. Et toi tu essaieras de t'arranger avec ta conscience.

JESUS Parce que tu crois vraiment qu'ils vont "mourir enlacés dans les flôts déchaînés" comme dans ces romans de midinettes?

JESUS Don Camillo je ne le crois pas, je le sais.

DON CAMILLO Mariolino d'abord est un excellent nageur.

JESUS Ils vont bientôt atteindre le fleuve.

DON CAMILLO Bon, je les marie. Même si je dois pour ça déclencher la révolution mondiale.

Scène 2.

VISITE CHEZ PEPPONE.

PEPPONE dans le bureau du siège du parti répare sa vieille Vespa. Il porte un bleu de travail et ses mains sont noires de cambouis.

ENTRENT MARIOLINO et GINA.

MARIOLINO Salut Peppone.

(PEPPONE doit regarder à deux fois Gina pour réaliser que la fille de Pasotti vient de pénétrer dans le siège du parti communiste.)

PEPPONE C'est pas vrai? Je rêve? La signorina Pasotti en personne! Tu viens signer le livre d'or du parti?

GINA Au diable votre parti!

MARIOLINO (à Gina) Maintenant tu la fermes.

PEPPONE Pourquoi tu la traînes ici au milieu de la nuit? Si c'est pour l'inscrire au parti, le bureau n'ouvre qu'à neuf heures.

GINA Viens Mariolino, ça sert à rien. Même la nuit notre maire est trop occupé pour s'inquiéter de ses administrés.

PEPPONE Toi, je vais te clouer le bec. Avec ton arrogance tu as déjà mis notre section des femmes sens dessous dessus.

GINA Ariana n'est pas de cet avis.

- PEPPONE Attention à ce que tu dis, sinon je vais oublier que je suis un gentleman!
- GINA Où il n'y a rien il n'y a rien à oublier.
- MARIOLINO (s'interpose) Camarade Peppone, tu dois nous aider.
- PEPPONE Attends. Qu'est-ce que c'est ces bleus que tu as là?
- GINA Ce sont les Bruciata qui l'ont tabassé pour qu'il m'oublie.
- PEPPONE JE crois pas qu'après ça il soit près d'oublier.
- MARIOLINO Sans compter ce que le vieux Pasotti lui a mis à elle pour qu'elle retienne la leçon.
- PEPPONE En fait, tout ça ce sont des exercices de mémoire.
- MARIOLINO Si on peut pas vivre ensemble alors on veut mourir ensemble.
- PEPPONE Camarade Mariolino, tu n'es plus du tout dans la ligne de l'analyse marxiste. IL y a des classes dans le système social et on doit raisonner en fonction de la logique de chacune de ces classes.
- MARIOLINO Gina appartient à une classe à part.
- PEPPONE Mariolino, mon frère, pourquoi justement une Pasotti? Politiquement ce n'est pas correct. Il y a d'autres femmes, des grosses, des petites, des brunes, des blondes, des carrées, des filiformes. pour tous les goûts, il y en a tellement, il y en a de toutes les sortes.
- GINA IL y a aussi d'autres partis. Pourquoi avez-vous choisi le plus détesté?
- PEPPONE Qu'est-ce que tu racontes? Tu t'intéresses à la politique maintenant? Tu ne sais même pas ce que c'est qu'un communiste!
- GINA Oui je le sais.
- PEPPONE Quoi?
- GINA Un communiste c'est un pur idéaliste qui veut tout partager, de préférence avec des personnes plus riches que lui.

- MARIOLINO Gina, c'est pas comme ça qu'on y arrivera.
- PEPPONE Laisse tomber. Les femmes n'entendent rien à la politique. Qu'est-ce que vous attendez de moi?
- GINA Vous devez nous marier, maintenant, tout de suite.
- PEPPONE Oh là, doucement, comme vous y allez. Je suis le secrétaire du parti, pas le bureau des coeurs.
- MARIOLINO Tu es le maire.
- PEPPONE Oui, c'est ça que je suis. Et j'en suis fier. (Il reprend son travail).
- MARIOLINO Peppone, tu es notre dernier espoir. Si personne ne veut nous marier, on sera à la merci de nos familles. Et rien ne pourra plus nous sauver.
- PEPPONE Ça ne me regarde pas. Je n'ai pas à intervenir dans les affaires de famille de mes administrés.
- GINA (à Mariolino) C'est ça ton fameux Peppone? l'homme qui n'a peur de rien, le combattant pour le droit des faibles et des opprimés. Pour le courage moi je le place juste au niveau du lapin.
- MARIOLINO Gina, n'envenime pas les choses.
- PEPPONE Ici il n'est pas question de courage. Il y a des lois et je suis là pour les faire appliquer. Nom de Dieu, je ne peux tout de même pas vous unir ici, dans le bureau du parti. Revenez demain matin à la mairie, on verra ce qu'on peut faire.
- GINA Demain matin on ne sera plus là.
- PEPPONE Ah oui? Alors si vous ne serez plus là, il n'y aura plus de problème. Bon Dieu, ça vous démange tellement de vous marier? J'ai jamais vu des gens aussi pressés de se mettre la corde au cou.
- MARIOLINO Peppone, il me vient des fois à l'idée que tu es peut-être un imbécile. Sans un certificat de mariage on peut pas quitter le village. Et ni elle ni moi on ne peut rentrer chez nous. Est-ce que tu peux comprendre ça?
- PEPPONE Bien sûr.

- MARIOLINO Quand tout sera réglé on prendra le premier train, comme des gens libres, tu comprends, des jeunes mariés, et "Ciao bello!" on disparaît dans la nature.
- PEPPONE (se gratte le crâne) Je comprends. Eh bien le mieux, c'est que vous restiez ici. Vous passerez la nuit dans le bureau.
- GINA Tant que je ne serais pas mariée, je dormirais dans mon lit de jeune fille.
- MARIOLINO Quoi? j'ai pas bien entendu? Je me débats, moi, comme un malheureux, et toi tu m'enfonces encore la tête sous l'eau! SI tu ne veux pas dormir, tu n'as qu'à rester debout. Personne t'oblige à dormir.
- PEPPONE Eh oui, c'est ça, tu restes debout et tu récites le chapelet. Voilà, d'ailleurs ça tombe bien, tu réciteras le chapelet pour les pauvres petits américains. Que Dieu ait leur âme.
- GINA Qu'est-ce que ça veut dire?
- PEPPONE (lui tend un journal) Tè, lis-ça. Depuis hier les communistes aussi ont la bombe atomique.
- (GINA se fige en lisant la manchette du journal. Soudain elle saisit Mariolino par le bras, et ils sortent, sans un mot.)
- PEPPONE (Il demeure un instant figé, avec son journal à la main) Au diable toutes les bombes atomiques!
- (Il froisse le journal en boule et le jette au loin.)
-

Scène 3.

LA NUIT AU BORD DU FLEUVE.

La scène est dans l'ombre.

Apparaissent MARIOLINO et GINA portant une lanterne.

Au centre de la scène ils étendent leurs vêtements avec soin, jusqu'à leurs chemises.

MARIOLINO lit la lettre d'adieu:

MARIOLINO

(lisant)"Adieu à tous. Personne ne nous comprend ; nous n'avons pas le choix. Si nous ne pouvons pas être unis à l'église comme tous les chrétiens, alors nous nous marierons au ciel, parmi les anges. Ils nous comprendront, eux. Ils sonneront même les cloches..."

(MARIOLINO pose la lettre sur le tas de vêtements, puis ils s'avancent main dans la main vers la rampe, où est censé couler le fleuve.)

GINA

Mariolino, j'ai froid.

MARIOLINO

N'aie pas peur ma chérie, tout ira très vite.

GINA

Je me fais du souci pour papa.

MARIOLINO

Quoi, tu te fais du souci pour ce...

GINA Quand il verra mon cadavre tout bleu, tout boursoufflé et mes pieds blancs comme du marbre, il tombera raide mort.

MARIOLINO Le mien aussi, oh pauvre de nous. Mais ils auront une consolation.

GINA Une consolation?

MARILINO On ne retrouvera pas nos cadavres. Le courant les emportera au large.

GINA (Gina est saisie de violents tremblements) Tu vois, je suis en train de prendre froid.

MARIOLINO Tu as raison, il faut nous dépêcher. On peut pas, en plus, attraper un rhume.

(MARIOLINO trempe prudemment un pied dans l'eau et le retire vivement.)

MARIOLINO Oh Diou, elle est glacée.

GINA Tu t'attendais à quoi?

MARIOLINO Viens, allons-y. On respire un bon coup et puis on se lance...

GINA (sanglote) Mariolino, est-ce que tu m'aimes?

MARIOLINO (sanglote) Je t'aime plus que tout au monde.

GINA Mariolino.

MARIOLINO Oui?

GINA Si tu m'aimes, alors pourquoi tu veux me tuer?

MARIOLINO Je veux te tuer, moi?

GINA Tu me laisse mourir de froid, c'est pareil.

MARIOLINO Qu'est-ce qui te prend, tu es folle? Pourquoi je te laisserais mourir de froid?

GINA Parce que tu es de la race vulgaire des Bruciata. Vous êtes plus résistants et robustes que nous parce que moins évolués que nous.

MARIOLINO Tu veux me répéter ça.

GINA (éternue) J'en ai assez. Reconduis-moi à la maison.

MARIOLINO Attends, il me semblait qu'on avait décidé de mourir tous les deux.

GINA Ça c'était typiquement une idée Bruciata. Tu crois que j'ai envie de brûler en enfer pour l'éternité parce que tu es trop lâche pour m'épouser.

MARIOLINO Quoi?

GINA (grelottant) Ramène-moi à la maison. Je veux retrouver mon lit.

(Ils se rhabillent à la hâte et sortent.
On entend des appels au loin: " - MARIOLINO!" "-GINA!"
ENTRENT les Conservateurs avec des torches et des lampes de poche, conduits par PASOTTI et DON CAMILLO)

DON CAMILLO Ici! éclairez par ici. (il a trouvé la lettre d'adieu, qu'il lit rapidement) Mon Dieu, ils en sont capables.

PASOTTI Qu'ils aillent au diable ces salles gosses!

DON CAMILLO Toi, quand cette affaire sera terminée, je veux te voir à confesse. Nous allons les chercher jusqu'à ce que nous les trouvions. Morts ou vivants.

ENTRENT les Communistes, conduits par BRUCIATA et PEPPONE.

PEPPONE (ôte sa casquette) Monsieur le curé.

DON CAMILLO Monsieur le maire.

BRUCIATA Vous croyez qu'il y a encore un espoir?

DON CAMILLO Que Dieu les protège.

PASOTTI Si ce misérable n'avait pas chassé son fils à coups de pieds au derrière.

BRUCIATA Ca c'est la meilleure. Et si toi tu n'avais pas bouclé ta fille comme une chatte en chaleur.

PASOTTI Tu veux répéter ça.

BRUCIATA Autant de fois que tu voudras, affameur du peuple!

PASOTTI Crève-la-faim de prolétaire!

DON CAMILLO Assez! ce n'est pas le moment.

PASOTTI J'ai tellement peur pour Gina.

BRUCIATA Et moi pour Mariolino.

PASOTTI Ah Bruciata, il n'y a que des pères, comme toi et moi, qui peuvent savoir ce que nous souffrons.

BRUCIATA Tu l'as dit.

PASOTTI Quelque part j'ai toujours eu de la sympathie pour toi, vieux bouc.

BRUCIATA Je l'avais sur le bout de la langue, vieux baiseur de chèvres.

(Ils tombent en larmes dans les bras l'un de l'autre)

DON CAMILLO Té, le vieux Pasotti, dans un quart d'heure il va lui proposer de lui tricoter un pull over. Allons, continuons les recherches.

Les Conservateurs et les communistes descendent dans la salle et recherchent GINA et MARIOLINO parmi les spectateurs, appelant: " - GINA!" "-MARIOLINO!"

Les deux "disparus" apparaissent sur la scène.

GINA Ecoute-les Mariolino, ils nous cherchent.

MARIOLINO S'ils nous attrapent, c'est pour le coup qu'ils vont nous lyncher...

CRISTINA Les voilà!

BRUCIATA Attends que je t'attrape, chenapan!

PASOTTI La petite garce, si elle me tombe entre les mains je vais lui enlever l'envie de nous faire des peurs comme ça!

(Ils se précipitent tous sur la scène.

les Conservateurs se ruent sur Gina,
les communistes sur Mariolino.

DON CAMILLO et PEPPONE s'efforcent de remettre de l'ordre, d'une manière musclée.)

DON CAMILLO Au nom de Dieu!

PEPPONE Au nom de la loi!

PASOTTI et BRUCIATA se font face, comme deux taureaux de combat.

PASOTTI Si ton bâtard a seulement touché un cheveu de ma fille, je t'arrache la tête!

BRUCIATA Si mon Mariolino attrape la mort à cause des caprices de ta chèvre hystérique de fille, tu peux faire tes prières.

(Tous les deux remontent leurs manches, serrent les poings, prêts à se battre.)

DON CAMILLO (à Peppone) A toi de jouer, c'est toi le maire.

PEPPONE Je ne peux pas intervenir en tant que maire, ce serait donner une couleur politique à l'incident.

DON CAMILLO Alors mon Dieu, que ta volonté soit faite.

(DON CAMILLO saisit les têtes des combattants et les heurtent violemment l'une contre l'autre)

DON CAMILLO Amen.

RIDEAU
Et marche nuptiale de "LOHENGRIN"

Scène 4

MORT DE SIGNORA CRISTINA

Le rideau se lève sur l'église décorée pour la cérémonie du mariage..

BRUCIATA donnant le bras à GINA, la conduit vers l'autel.

Tandis que PASOTTI conduit son futur gendre MARIOLINO.

Dans les travées de gauche, les communistes.
Dans les travées de droite, le Conservateurs.

DON CAMILLO, suivi d'un enfant de chœur, entre par le fond....

au moment où Signorina CRISTINA fait irruption dans l'église..

CRISTINA C'est une honte! c'est un scandale! Pourquoi ne m'a t-on pas dit que la petite Pasotti épousait un prolétaire?!

PEPPONE Le communiste Mariolino conduira la fille de l'exploiteur capitaliste dans le droit chemin marxiste-léniniste.

CRISTINA Tu n'es qu'un âne!

DON CAMILLO Silence! Mes bien chers frères, nous sommes réunis ici, en présence du Seigneur. (Il lève pieusement les yeux vers la croix. Jésus lui adresse un clin d'oeil.)... Pour célébrer l'échange de promesses nuptiales entre ces deux enfants chers à notre communauté.

DON CAMILLO (suite) Si quelqu'un parmi vous a une raison de s'opposer à ce mariage, qu'il se lève et le dise... /
 (PASOTTI et BRUCIATA, se lèvent, échangent un regard et se rasseoient.)

...Ou alors qu'ils ferment leur gueule à jamais. Mariolino Bruciata, veux-tu prendre pour épouse cette charmante enfant, pour l'aimer et l'honorer dans les bons et les mauvais jours...réponds à haute et intelligible voix, assez fort pour que même Smilzo puisse l'entendre.

MARIOLINO (fort) JE LE VEUX!...

SMILZO Qu'est-ce qu'il veut?

CRISTINA Silence.

SMILZO Il veut qu'on lui fiche la paix?

DON CAMILLO Et toi, Gina Pasotti, veux-tu prendre pour époux Mariolino, et l'aimer, l'honorer jusqu'à ce que...

GINA OUI je le veux.

DON CAMILLO ...la mort vous sépare. Alors posez vos mains sur la Bible. (bas à Mariolino) Tu aurais pu au moins te laver les mains...Ce que Dieu a lié sur la terre restera lié au ciel - pour l'annulation on peut trouver un arrangement avec le Vatican moyennant une petite rétribution - Mariolino et Gina, je vous déclare mari et femme in nomine patres et filii et spiritu sanctus. Amen. (il les bénit) Le baiser... (ILs s'embrassent)(Don Camillo les sépare) Et c'est fini.

(Grandes orgues. Les communautés se regroupent et sortent de l'église derrière Don Camillo et les nouveaux mariés.

Signorina CRISTINA reste seule.
 Elle se dirige vers l'autel, appuie sa tête contre le bois de la croix.)

CRISTINA

Ah, Jésus, tu as bien arrangé tout ça. Pendant deux siècles les Bruciata et les Pasotti se sont tapés dessus, et voilà qu'ils ne forment plus qu'une seule et même famille. Au moins en ce qui les concerne je peux maintenant fermer les yeux. Mais pour le reste, oh la la. Je sais que quand notre dernière heure a sonné il vaut mieux nous mettre bien avec Toi Seigneur, mais ça ne m'empêchera pas de te dire ce que j'ai sur le coeur. C'est moi qui les ai éduqués tous ces gamins mal embouchés. Moi, leur vieille institutrice. Ceux-la même qui sont devenus les soi-disant notables de ce pays, je leur ai plus souvent qu'à leur tour tiré les oreilles. Et après plus de vingt ans d'efforts je vais mourir, en laissant ce pays dans un état lamentable.

Pardonne-moi si je suis amère Seigneur. Mais j'en ai aussi un paquet contre toi. Tous ces petits à qui j'ai essayé d'inculquer un peu de raison et de bon sens, tu as permis qu'ils se fassent tirer comme des lapins dans cette guerre criminelle. Oui, je sais, maintenant nous sommes en paix. Mais qu'est-ce que c'est que cette paix où des malheureux crèvent de faim tandis que d'autres n'en ont jamais assez. On appelle ça la paix quand des hommes prennent de gros bâtons pour se taper dessus, parce qu'ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le fait que défiler ensemble s'appelle une procession ou une manif. Tout fout le camp, la famille, le mariage, les amitiés, parce que tu ne fais rien. Si un jour ils viennent mettre le feu à l'église, je t'aurais prévenu. Depuis qu'il n'y a plus de roi dans ce pays, tu devrais doublement t'engager. Mais qu'est-ce que tu fais? Tu te contentes de rester là, les bras écartés.

JESUS

Que veux-tu que je fasse?

CRISTINA

Je ne sais pas moi-même quel conseil te donner. Tout ce que je sais c'est qu'on a plus besoin de moi ici.

JESUS

Ma chère Cristina, voudrais-tu encore vivre 99 ans?

CRISTINA

J'y ai déjà pensé. Mais ça ne suffirait même pas pour remettre un peu d'ordre ici.

JESUS

Que me proposes-tu?

CRISTINA

Je voudrais revoir une dernière fois mes deux garnements. Tu sais lesquels.

JESUS Que ta volonté soit faite.

(ENTRE DON CAMILLO, très agité)

DON CAMILLO Signora Cristina! Oh mon Dieu!(appelle) Peppone!

CRISTINA Où est-il encore ce sacripant?

DON CAMILLO Il arrive, il arrive.

CRISTINA C'est bien mon petit . Avant de m'en aller j'aimerais encore vous dire adieu.

DON CAMILLO Signora Cristina, voulez-vous vous confesser?

CRISTINA Tu n'attendais que ça, hein, avoue-le. Que je me soulage de tout ce que j'ai sur la patate à cause de vous deux. NON, je n'ai rien à confesser. Mon âme est blanche comme neige. (Elle a un hoquet) Bouh, je crois que je suis arrivée au bout du rouleau. (au ciel) Vous êtes tous là haut tellement impatients de me recevoir, c'est ça? Je suis invitée personnellement par le Sauveur. Ma place est déjà réservée en paradis.

DON CAMILLO La pauvre elle commence à délirer. Nous ne sommes que des pauvres pêcheurs.

CRISTINA Et vous deux particulièrement, toi et ton complice Peppone.

DON CAMILLO Peppone est mon adversaire politique.

CRISTINA Taratata. pour moi vous n'êtes tous les deux que des gibiers de potence.

(ENTRE PEPPONE)

PEPPONE Mon Dieu Signora! tenez le coup, je vais appeler le docteur!

CRISTINA Reste ici. Assieds-toi à côté de moi. J'ai deux mots à vous dire. A tous les deux.

(PEPPONE adresse un regard interrogateur à Don Camillo ,qui hausse les épaules.)

CRISTINA Toi, Don Camillo, il y a quarante ans tu as piétiné mon parterre de géraniums.

DON CAMILLO Oui, je le reconnais. Mais vous savez pourquoi. Vous m'aviez traité de calotin crypto-gauchiste. Et moi, dans ma colère...

CRISTINA Tais-toi. Je te pardonne.

DON CAMILLO Merci signora.

CRISTINA (à Peppone) Et toi je te pardonne toutes ces horreurs que tu mettais sous les jupes des filles et ces crapauds que tu glissais dans ma polenta.

PEPPONE Mais Signora...

CRISTINA Il n'y a pas de mais. Au fond de ton coeur tu n'es pas un mauvais bougré. Mais il y a une chose que je ne pourrais jamais te pardonner.

PEPPONE Moi? mais qu'est-ce que j'ai fait de si terrible?

CRISTINA Toi et tes damnés communistes vous avez chassé notre roi, et vous avez osé le bannir de notre chère patrie.

PEPPONE Attendez, c'est faux. C'est pas nous qui...

CRISTINA Tais-toi, menteur! C'est vous les communistes qui l'avez exilé sur une île déserte où il est mort de faim avec sa famille.

PEPPONE Qu'est-ce que c'est cette histoire?

CRISTINA C'est Pasotti qui l'a entendu à la radio. Donc c'est vrai.

- PEPPONE On vous a mal informé. Le roi a été battu tout à fait démocratiquement au referendum, et jusqu'ici il a mené une vie plutôt confortable dans des palais à l'étranger.. Le reste, ce ne sont que manipulations de réactionnaires revanchards.
- CRISTINA Eh bien tu me rassures.
- PEPPONE C'est la majorité qui décide. C'est comme ça en démocratie.
- CRISTINA Tu en as toujours la bouche pleine de ta "démocratie", et tu ne sais même pas encore aujourd'hui comment ça s'écrit. Et d'ailleurs on ne remercie pas un roi comme une cuisinière ou une femme de chambre.
- PEPPONE Qu'est-ce que vous attendez de moi, que je m'excuse?
- CRISTINA Tu es le maire, et toi tu es une autorité religieuse. Tous les ^{deux} vous êtes responsables de cette communauté.
- PEPPONE Oui, c'est vrai.
- DON CAMILLO Enfin si on peut dire.
- CRISTINA Vous allez me jurer sur ce que vous avez de plus sacré... Toi Peppone tu vas me le jurer sur la tête de Lénine... que vous allez faire cesser sur le champ cette guerre civile... J'écoute.
- TOUS LES DEUX Je le jure.
- CRISTINA Bien. Maintenant écoutez-moi: je veux des obsèques sans musique. La mort n'est pas une quelconque frivolité. Je refuse aussi qu'on me trimballe sur un tracteur.. Je veux que mon cercueil soit porté sur les épaules de mes anciens élèves.. Encore une chose : sur mon cercueil on étendra le drapeau national avec les armes de notre roi bien-aimé.
- PEPPONE Dans notre commune le drapeau royal est interdit!

CRISTINA Ne m'interromp' pas. Ce drapeau est à moi, il m'appartient. Et je veux qu'il m'accompagne dans ma tombe. Je veux que mon cercueil soit exposé pendant deux jours dans la sacristie, afin que chacun puisse me saluer une dernière fois avec dignité. (elle a un hoquet) Que Dieu vous bénisse mes chers petits, et toi particulièrement, bien que tu sois un satané communiste

(Elle meurt. DON CAMILLO et PEPPONE demeurent un instant désemparés.)

Puis DON CAMILLO se ressaisit, il bénit la dépouille de leur vieille institutrice.)

DON CAMILLO Va t-en en paix Signora Cristina.

PEPPONE Amen.

DON CAMILLO Veux-tu la porter?

PEPPONE Oui. Toi prends le drapeau.

(Ils la recouvrent du drapeau royal.
PEPPONE l'emporte et sort.)

Après un court instant DON CAMILLO revient de la sacristie en portant une cassette.)

DON CAMILLO (à Jésus) Elle est déjà chez toi, Seigneur?

JESUS Pour l'instant elle est en chemin. Ne te tracasse pas Occupe-toi plutôt des santons et de la crèche.

DON CAMILLO Chaque chose en son temps Seigneur. Il faut d'abord que je travaille mon homélie de dimanche. J'espère que tu voudras bien m'envoyer l'inspiration.

JESUS Tu as le nouveau testament. Cela devrait suffire.

- DON CAMILLO La Nativité ça ne m'interpelle pas tellement. La paix aux hommes de bonne volonté, l'étoile de Bethleem, les anges, tout ça, c'est très bien pour les cartes enluminées de Noël. Parle-moi plutôt du Vendredi Saint! L'Agneau de Dieu prend sur lui tous les péchés du monde! "Ah là, je vibre. Voilà des paroles fortes, voilà un texte musclé. Mes paroissiens ont tellement mauvaise conscience que je peux les engueuler sans qu'ils rougissent. Et je ne m'en prive pas.
- JESUS Je me demande si tout ça est bien catholique.
- (PEPPONE revient et se place à côté de Don Camillo, qui l'ignore ostensiblement. PEPPONE prend une prise de tabac et éternue bruyamment.)
- DON CAMILLO A ta santé.
- PEPPONE Merci. (un temps) Nom de Dieu de Nom de Dieu!
- DON CAMILLO (susautant) Je t'en prie, on est dans une église Nom de Dieu!
- PEPPONE (lugubre) Un homme d'honneur n'a tout simplement plus rien à faire dans ce monde pourri.
- DON CAMILLO (regarde autour de lui, déconcerté) DE qui tu parles? Il est où, cet "homme d'honneur"?
- PEPPONE Qu'est-ce que vous faites là?
- DON CAMILLO Hein? tu le vois bien. Je mets des santons dans la crèche.
- PEPPONE C'est pas un travail d'homme, ça.
- DON CAMILLO Jusqu'ici on m'a toujours considéré comme un homme. Si un jour tu apercevais un changement dans mon physique, tu serais gentil de me le signaler.
- PEPPONE Combien de temps ça va durer?

DON CAMILLO Si tu veux que ça aille plus vite, tu n'as qu'à m'aider.

PEPPONE Je suis pas ~~votre~~ enfant de chœur.

DON CAMILLO Tu n'as qu'à ranger les bergers. Eparpille-les sur les rochers. Et ne m'abîme pas le Petit Jésus.

PEPPONE J'ai bien envie de tout foutre en l'air. la mairie, le parti, tout.

DON CAMILLO Qui t'en empêche?

PEPPONE J'en sais rien.

DON CAMILLO Dis-moi, au fond, de quoi as-tu peur?

PEPPONE CE mot-là n'existe pas dans mon vocabulaire.

DON CAMILLO Dans le mien, si.

PEPPONE Et dans le mien aussi, bordel!

DON CAMILLO Il s'en est fallu de quelques centimètres, et cette balle, qui a fait ce trou, là, dans la croix, je l'avais en plein dans le crâne... Si je n'avais pas tourné la tête au moment précis où...

PEPPONE Un miracle!

DON CAMILLO Tu l'as dit.

PEPPONE Seulement vous et le fils de Pizzi vous savez qui a abattu son père.

DON CAMILLO C'est possible.

PEPPONE Et alors? Alors, vous connaissez le nom du criminel et vous vous taisez?

DON CAMILLO Secret de la confession.

PEPPONE Depuis, dans le parti il y a comme un ver dans le fruit. Les uns me tiennent, moi, pour l'assassin de Pizzi, les autres me considèrent comme un rigolo parce que je n'ai pas su découvrir le coupable. Tout le monde soupçonne toute le monde. Et la réaction rit sous cape.

DON CAMILLO Tu as fini?

PEPPONE Quoi?

DON CAMILLO Avec le petit Jésus. Donne-le moi.
(un temps)

PEPPONE Lénine est en train d'apprendre sa première poésie de Noël.

DON CAMILLO Ça me fait très plaisir. (il montre les santons) Regarde ici, c'est le fils de Peppone, Lénine. Là, la femme de Peppone, Ariana. (il saisit l'âne) Et ça c'est Peppone en personne.

PEPPONE (Il saisit le boeuf) Et ça, devinez qui c'est.

DON CAMILLO Si tu pouvais dire vrai, peut-être qu'on s'entendrait mieux nous deux.

PEPPONE Joyeux Noël Don Camillo.

(PEPPONE le salue en tendant son poing fermé, et sort)

DON CAMILLO Salaud de mécréant. Il ne respecte rien.

JESUS (sévère) Don Camillo!

DON CAMILLO Ça alors, c'est le comble de l'infamie!

JESUS Quoi donc?

DON CAMILLO Il m'a piqué le Petit Jésus!

JESUS Allons Don Camillo, ce n'est pas parce qu'un communiste vole le Petit Jésus qu'il faut se mettre dans cet état.

DON CAMILLO C'est une profanation, une abomination, un blasphème!

JESUS Allons, calme-toi. Et va voir dans la sacristie. Dans un cas pareil l'Eglise a toujours un Rédempteur en réserve.

F I N